

FESTARTS 2024

Une affiche de l'illustrateur et fresquiste mural Cobalt

L'édition 2024 du festival des arts de la rue de Libourne revient du 9 au 10 août

La 33^e édition des Fest'arts, Festival international des arts de la rue de Libourne, est signée du fresquiste mural lyonnais Cobalt, « arpenteur et passionné du fait urbain, du bouillonnement et de la confronta-

tion ». Celui dont l'art se définit comme « une synthèse entre l'univers du graffiti, expérience temporelle active et cognitive de la ville, et la figuration » est également un illustrateur et affichiste de talent. Il

s'occupe notamment de l'identité visuelle du label BMK.

Un gros changement pour le festival libournais dont le visuel était réalisé depuis vingt ans par Jérôme Charbonnier. « Pour boucler la boucle, nous lui consacrerons une exposition au théâtre », informe Tiphaine Giry, la directrice de l'événement.

Exit les animaux et engrenages qui, jusqu'alors, animaient l'affiche de Fest'arts, place à un univers quasi bichromique, avec un côté vintage et un clin d'œil à certains lieux, comme la fontaine Roudeyre.

Fest'arts 2024 se déroulera du 9 au 10 août dans tout le centre-ville.



Cobalt est également illustrateur et graphiste. FESTARTS

ARTS DE LA RUE À LIBOURNE

Qui est Cobalt, l'auteur de la nouvelle affiche de Fest'Arts ?

Pour sa 33^e édition, Fest'Arts s'est offert une affiche new look, signée du peintre et illustrateur lyonnais Cobalt. Une création dont chaque détail se veut signifiant

Philippe Belhache
p.belhache@sudouest.fr

« Nous souhaitons faire évoluer l'image du festival. lui offrir une dimension plus urbaine, un peu plus street art, en adéquation avec la nouvelle marque de fabrique de Fest'Arts. »

Tiphaine Giry, directrice du Festival international des arts de la rue de Libourne, souhaitait mettre l'identité visuelle du rendez-vous en cohérence avec le virage amorcé avec Fest'Arts fait le mur, ou plus largement dans la bastide avec le parcours À ciel ouvert. Pour sa 33^e édition, le rendez-vous libournais a fait appel à l'artiste lyonnais Cobalt pour composer son affiche, s'éloignant des compositions mécaniques subtilement steampunk de Jérôme Charbonnier.

Mais qui est Cobalt ? « Avant tout, je pense que c'est un producteur d'images, s'amuse l'artiste de 32 ans. Au tout début, c'était un nom autour du graffiti. C'est comme ça que j'ai commencé à Lyon. » L'homme ne vient cependant pas de nulle part. Dessinateur



Les affiches conçues par Cobalt en cours de positionnement dans la cour de la médiathèque Condorcet. PH.B.

L'EXPO CHARBONNIER À L'AUTOMNE

« Jérôme a été très important pour le festival, sourit Tiphaine Giry. Nous allons le retrouver bientôt en exposition. » Hors de question de tourner la page sans un dernier hommage. Le travail de Jérôme Charbonnier, qui signait les affiches de Fest'Arts depuis vingt ans, va faire l'objet d'une mise en lumière au Liburnia durant la prochaine saison culturelle.

« depuis tout petit », d'abord en autodidacte, il a choisi le street art par passion.

Gravure et culture pop

« J'ai commencé au lycée. Cette expérience du mur avec l'utilisation de la bombe, de la peinture et du mouvement du corps aussi, m'a

énormément touché. » Il l'a concrétisé de manière académique en étudiant à EcohlCité, école d'art mural cofondée par la prestigieuse école Emile-Cohl de Lyon. Il vit depuis de son art, alternant composition murale et travaux d'illustration.

Ses influences ? S'il le confessait, il y a encore quelques années, puiser dans l'imaginaire de la bande dessinée, il revendique aujourd'hui l'univers de la gravure « avec des influences très pop dans le motif ». Le graffiti n'est malgré tout jamais très loin, « dans le contour, une approche du geste rapide ».

Rien de gratuit

Non plus que la musique. « C'est une influence assez importante dans ma vie. Il y a tout un imaginaire autour de la musique, autour de la fréquence, véritable source d'inspiration. »

L'affiche 2024, à plusieurs niveaux de lecture, est le fruit de plusieurs mois d'échanges avec l'équipe du festival. Les éléments retenus ? « Nous avons conservé une proximité avec la typographie utilisée les autres années, pour ne pas être trop radical aussi dans l'évolution de l'identité visuelle. Nous avons également utilisé des éléments urbains liés à l'histoire de Libourne. »

La femme qui donne de la voix avec son mégaphone fait écho « aux revendications politiques autour de la place de la femme dans l'espace public », le bandeau supérieur évoquant les arts de la rue. Jusqu'aux lignes jaunes qui s'inspirent de la rubalise utilisée dans le festival. « J'aime que tout soit un clin d'œil mais qu'il n'y ait rien de gratuit... »

Fest'Arts, du 8 au 10 août dans toute la bastide, renseignements sur www.festarts.com

Une décoration réalisée par des agents techniques à l'âme d'artiste

Thierry Corbari et Jérôme Boissonneau, du Centre technique municipal, ont passé plusieurs semaines à fabriquer des éléments de décoration du festival

Fest'arts, c'est trois jours de réjouissances culturelles mais surtout des semaines de travail. Notamment au Centre technique municipal (CTM). Entre la venue de la Flamme olympique, les expos du Carmel, la Fête de la Confluence et les affaires courantes, Thierry Corbari et Jérôme Boissonneau, deux agents du CTM du service voirie, ont utilisé le moindre moment de creux pour fabriquer des décorations du festival. « L'événementiel, c'est notre petite respiration même si on y laisse pas mal d'énergie », confie Thierry Corbari. D'autant que cette année, le changement d'univers graphique

de Fest'arts a remis certains éléments au placard. Comme les bidons transformés en poubelle et qui affichait la patte de Jérôme Charbonnier, l'ancien graphiste. « Comme à chaque fois, on en a récupéré chez Unikalo que l'on peint. » Cinq paires ont ainsi été customisées. « On les fait par deux car, depuis l'an dernier, le festival a instauré le tri », précise le binôme du CTM.

Zéro plastique

Autre changement du côté des entrées de ville. Exit les « totems-bidons ». Place à des éléments zéro

plastique. « Tout a été fait avec du bois et peint à la main alors qu'avant pour le lettrage, par exemple, on utilisait du vinyle », indique Thierry Corbari. Un travail collectif : le service serrurerie a aidé à monter la structure d'acier sur laquelle reposent les dites entrées, la menuiserie a également apporté son savoir-faire, tout comme les peintres de la Ville. Sans oublier l'équipe de chauffeurs qui a installé ces six totems.

Et si tout a été imaginé en collaboration avec le Liburnia, les deux agents apprécient une certaine liberté. « Le sujet est imposé mais la méthode est libre. On peut apporter nos idées, nos conseils. Ce n'est pas figé », salue Jérôme Boissonneau. En réalité, Tiphaine Giry, directrice du théâtre et de festival, a surtout repéré une âme d'artiste chez certains éléments du CTM. « Elle ex-



Jérôme Boissonneau (à gauche) et Thierry Corbari ont passé plusieurs semaines à travailler sur les éléments de décoration de Fest'arts, en plus de tout le reste...L.D.

ploite le potentiel des personnes et pas des services. » Un moyen aussi pour Fest'arts de valoriser la création au sein même de la Ville.

Linda Douifi

FEST'ARTS À LIBOURNE

Une armée de bénévoles prête à choyer le public et les artistes

Indispensables à la tenue du festival, les bénévoles étaient réunis lundi à la médiathèque



Cette année, ils sont plus de 150 à s'investir pour Fest'arts. H.F.

Ils ont reçu leur tote bag avec, à l'intérieur un petit kit des essentiels, notamment l'indispensable t-shirt bleu. Pour cette 33^e édition qui s'étalera du jeudi au samedi, 120 bénévoles donnent de leur temps pour Fest'arts auxquels s'ajoutent une vingtaine d'habitants hébergeurs et autant de volontaires (des fonctionnaires désireux de s'investir et mis à disposition par la municipalité). « On n'oublie pas non les bénévoles de Koozumain qui ont fabriqué des Poz'ta fesse ainsi que ceux de la Maison Graziana et de la

Grande Ourse, deux lieux partenaires », souligne Tiphaine Giry, la directrice de Fest'arts lors de la traditionnelle dernière réunion organisée lundi, dans la cour de la médiathèque.

Accueil, accompagnement des artistes, gestion de la buvette... Ces petites mains vont choyer les compagnies et le public. Une armée placée sous le commandement de l'association Culture et compagnie qui, le temps du festival, se met au service de Fest'arts. Et ce, depuis plusieurs dizaines d'années.

Linda Douifi

Votre été «Sud Ouest»



« Queen-a-Man » :
les drôles de majorettes
de la Cie O Cap'taine,
mon cap'tain rendent
hommage à leur façon
à Freddie Mercury.

MARIE-WHITEAD

Fest'arts à l'assaut de la bastide de Libourne avec 45 compagnies

Arts de la rue. Trois jours de festivités, plus de 150 représentations, 45 compagnies, 20 lieux de spectacles... Du jeudi 8 au samedi 10 août, Fest'arts prend d'assaut la bastide girondine pour y déployer des artistes sur les quais, sur la place du marché, dans le parc de l'Épinette et même dans certaines cours de collège ou lycée. Des spectacles quasi exclusivement gratuits (trois sont à 3 euros). Un festival apprécié du public, notamment des familles, pour sa taille « à échelle humaine ». Pas besoin d'avaler des kilomètres d'un spectacle à l'autre. Rien n'est loin, au pire quelques minutes de marche. Côté programmation, l'éclectisme est toujours autant cultivé. Une fois encore, certains titres attirent le regard en même temps qu'ils déclenchent un sourire. À l'image de « À la fesse foraine », de la Cie Attractions et Phénomènes, qui déploiera ses machines à activer... à la seule force du popotin. Ou encore « Queen-a-Man », un hommage chorégraphique et sensible à Freddy Mercury rendu par une équipe masculine de majorettes...

Linda Doufi

Libourne (33). Du 8 au 10 août. www.festarts.com

Generik Vapeur fête ses 40 ans!

Chronique du net.

Publié le 05/08/2024 à 08h00 - Par Le Résistant



« Generik Vapeur, Trafic d'acteurs et d'engins » telle est la présentation de la compagnie phare du théâtre de rue et de l'espace public. Basée à Marseille, elle s'est organisée en collectif, devenant une de ces troupes de théâtre dont les ressources combinent toutes les compétences, toutes les folies, tous les imaginaires. S'enrichissant au fil du temps, de complicités artistiques, de compagnonnages, de nombre de rencontres internationales, la compagnie revendique cette ouverture au monde, avec une aptitude formidable à être dans le partage citoyen, en inventant des actes forts et fous construits avec des ingrédients puisés dans son répertoire esthétique et dans les contextes traversés : <https://www.generikvapeur.com/> Durant des décennies, la compagnie a marqué les esprits des Libournais par des spectacles impressionnants. Certains se rappelleront sans doute cette création jouée en 2011 dans la bastide et baptisée « Drôles d'oiseaux et art blaxon », un spectacle déambulatoire dans la ville, composé d'un train de sept voitures blanches qui, le long du parcours prennent les couleurs de l'arc-en-ciel et terminent suspendues sous un fil à linge. Un final spectaculaire et poétique tout en couleurs : <https://www.generikvapeur.com/droles-doiseaux-et-art-blaxon/> En 2005, ce fut « Théâtre d'une rue » lors duquel la compagnie s'est produite aux fenêtres de la rue Chanzy. Une rue, des rumeurs... de simples faits divers qui déclenchaient une cascade de réactions de la part des habitants, nettoyées instantanément par l'imperturbable balayeuse de la ville. Radiographie d'un quotidien : <https://www.generikvapeur.com/theatre-d1-rue/> Cette même année, la troupe avait aussi pris d'assaut la ville avec « Bivouac », une déambulation « rock'n'choc » à base de bidons et de créatures bleutées.

Ils prenaient la ville à revers et détournaient les rues, les fontaines, les bancs publics, les statues. Ils cherchaient un lieu qui leur ressemble, une pyramide, quelque part, signalétique du rassemblement, puis du dépassement. Ils s'évanouissaient comme ils étaient arrivés, dans la musique. Une procession frappante visuellement, directement inspirée d'une transhumance de moutons à laquelle avait assisté, en pleine ville, Pierre Berthelot et Cathy Avram, les directeurs fondateurs de Generik Vapeur, un jour du côté d'Aix. Et si chacun interprète ce tableau azuré à sa manière, il se veut avant tout une ode à la différence, « dans un esprit rock'n'choc ». Le tout porté par une bande-son jouée, comme toujours, en live. Car pour Generik Vapeur, le son a toujours autant compté que l'image : <https://www.generikvapeur.com/bivouac/> Plus récemment, ils ont joué « La Deuche Joyeuse, Opéra de parvis » où un orchestre se rend dans une ville pour s'y produire, mais personne pour les accueillir... Rien ne se passe comme prévu ! Pour contrer l'ennui et jouer coûte que coûte, un big band improvisé fait d'un assortiment de volutes métalliques, de tulipes d'acier bedonnantes, d'engrenages et de pièces de carrosserie, va tout donner pour un inoubliable opéra de parvis... : <https://www.generikvapeur.com/la-deuche-joyeuse/> Retrouvez ce dernier spectacle filmé par un visiteur en 2018 : <https://youtu.be/KqJgCtaQhtg>

Cette année, la compagnie a eu carte blanche pour Fest'arts 2024. Et pour ses 40 ans, elle partagera la scène de La Centrale avec quelques invités pour un concert-spectacle de 2 heures, exceptionnel et taillé sur mesure. En ouverture, un medley de 40 ans de créations musicales des spectacles de Generik Vapeur, joué en live par les musiciens endémiques de la compagnie. Puis Elixir Rock'n Choc offrira une parfaite mise en jambes avant le « Débal » sur des hymnes disco revisités par les musiciens fantomatiques de la Cie Ta Mémé cow-boy : <https://www.festarts.com/generik-vapeur-avec-ta-meme-cowboy/>

Pour le reste de la programmation de cette 33e édition de Fest'arts, une adresse : <https://www.festarts.com/>

JUNKPAGE

SCÈNES



Rococó, Cia Rampante

FEST'ARTS Avec 150 représentations en trois jours, le rendez-vous libournais bat le rappel du plaisir de la rue, dans un éclectisme qui lui sied depuis 34 éditions. Comment s'y retrouver ? Petit guide de survie entre des piliers historiques et de jeunes pépites.

MIX GÉNÉRATIONNEL

Les mastodontes

Libourne n'est pas Chalon ni Aurillac – et c'est tant mieux pour garder l'échelle humaine ! – mais, ici, on cultive des fidélités avec les compagnies phares des arts de la rue. La preuve avec la venue du Generik Vapeur qui célèbre ses 40 ans en fanfare. Pour rappel, en 1983, Caty Avram (*cantatrice rock*) et Pierre Berthelot (comédien d'engins) créaient cette compagnie de théâtre de rue musical, ancrée à Marseille, avec l'envie de mêler machineries et rock. Pour Fest'arts qu'ils ont déjà moult fois arpenté, ils porposent *Générik vapeur avec ta mémé cowboy*, pot-pourri des créations musicales de la compagnie, joué live par des zicos historiques de la bande. Et, pour parfaire cette célébration anniversaire, une rencontre sera organisée à la médiathèque autour de l'ouvrage paru aux éditions Deuxième époque, qui revient sur quatre décennies de « trafic d'acteurs et d'engins ». Plus vieux encore (fondés en 1982), les Transe Express et leur estampille d'Art Céleste arrivent avec un spectacle culte qui a fait le tour du monde depuis sa première au début des années 1990 – ayant même été joué à l'ouverture des Jeux olympiques d'hiver d'Albertville ! *Mobile Homme*, machine céleste pour tambours volants, réunit sept hommes et femmes, dont une trapéziste, tambourinant en habit de petits soldats, suspendus dans les airs par un gracie mobile géant. Quant à Los Galindos, compagnie catalane née en 1991, ils sont devenus une référence en matière de spectacle de clowns poétique. *MDR* (pour mort de rire) réunit un trio irrésistible dans une farce qui transcende le simple divertissement pour soulever une réflexion profonde sur la justice, l'amitié et la nature humaine

Les plus jeunes

Le vent de fraîcheur au cœur de ce mois d'août libournais soufflera depuis plusieurs fronts bordelais. D'abord, avec le collectif Bravache, sorti de l'éstba. Les quatre comédiens dynamitent et ravivent *l'Iliade* en un théâtre de rue homérique fait de rien, drôle, inventif, physique. Avec épées en plastique, couronnes de papier et pas mal de faux sang, ils choisissent le rire pour traverser, en version accélérée et ébouriffée, la terrible guerre de Troie. Miracle, tout devient limpide : la bataille acharnée des Achéens contre les Troyens, l'ingéniosité d'Ulysse, la bravoure d'Achille, les humeurs des dieux et déesses de l'Olympe. Chant, danse, cascades, effets spéciaux, faux ratages et vrais dérapages habitent cette *Iliade* tout terrain emballée en 45 minutes (chronométrées !).

La Flambée, autre collectif de Bordeaux – un poil plus ancien que les Bravache –, vient aussi montrer son tout nouveau spectacle, un solo pour Gaëtan Ranson. *La Création* (oui, c'est le titre) jouera d'une variation hilarante et christique autour de la figure d'un prophète du XXI^e siècle en robe blanche et avec micro, porté sur le prêche écolo euphorique. Quant à l'émergence, elle sera à chercher du côté du Tremplin Cirque « les talents d'avance » et des Primeurs, les « off » de Fest'arts, pour lesquels le public peut voter pour son coup de cœur, programmé l'année suivante dans le « in ». L'an dernier, ce sont les Bravache qui l'avaient emporté. **Stéphanie Pichon**

Fest'arts.

du jeudi 8 au samedi 10 août, Libourne (33).
festarts.com

LIBOURNE DU JEUDI 8 AU SAMEDI 10 AOÛT

Fest'arts: coup de projecteur sur les compagnies

Dans exactement sept jours, le Festival international des arts de la rue prendra possession des rues de Libourne, au cœur de la Bastide, comme d'habitude mais aussi à quelques autres endroits. Découvrez le programme des festivités prévues les 8, 9 et 10 août.

Pour bien débiter une chaude journée de festival, quoi de mieux que des « Échauffements et parenthèses poétiques pour corps-spectateurs endurants ». Rendez-vous à la Centrale, à la médiathèque Condorcet, chaque jour du festival à 10h30 pour se mettre en jambes physiquement (et humoristiquement) avec les **Ouvreurs de Possibles**. À retrouver aussi sur le festival, la **Cie Attractions et Phénomènes** avec son « À la fesse foraine ». Un rendez-vous ludique à retrouver notamment vendredi 9 à midi, sur la place Abel-Surchamp, pendant le marché. Unique représentation de l'onirique « *Lévitation* » de la **Cie Au Delà du Bleu** jeudi soir à 22h30 sur les Quais. Le lendemain et samedi soir, c'est la **Cie Transe Express** qui installera son « *Mobile homme, l'évènement ciel* » sur les Quais à 22h30. La **Cie Bravache**, élue 'Coup de cœur du public 2023', sera de la partie avec son théâtre homérique intitulé « *Iliade* » sur la place du Doyen Carbonnier. L'univers futuriste aura aussi sa place avec la **Cie Dérezé** et « *Lennut* », sa création 2024 place Decazes. En bref, une balade singulière de 20 minutes autour d'une œuvre plastique géante de plus de 40 mètres de long... « *Parfois, ce sont les lieux qui nous habitent et non l'inverse* », voici les quelques lignes rédigées par la **Cie Hors Série** pour présenter son « *1-3 - être habitant* ». Un spectacle de danse hip-hop à retrouver sur le parking du Rialto.



Deuxième saison attendue de la Grande tableée d'Opus, la vraie fausse émission de radio. © Benjamin Le Bellec -

Théâtre, danse, radio...

Également sur la programmation 2024, la **Cie Les Barjes** avec le spectacle « *Virils* », un théâtre de rue très clownesque, populaire et familial par excellence (place Abel-Surchamp). À ne pas manquer aussi, le « *Queen-a-Man* » de la **Cie O Captain, Mon capitaine**. Un « *hommage chorégraphique et sensible à Freddie Mercury* » autour d'un spectacle de danse-majorettes sur les Quais. Elle avait été plébiscitée en 2022, la voilà de retour: la **Cie Opus** avec sa « *Grande Tableée* » alias sa vraie fausse émission de radio à l'école Jean-Jacques Rousseau. Car Fest'arts prend soin de ses spectateurs, la **Cie Pièces et main d'œuvre** invite à une séance d'une heure pour lâcher-prise et rire de bon cœur avec « *L'Effet Barnum* » au lycée Max-Linder. Dans le même thème, **Nyum** proposera des siestes électroganiques au jardin du Poilu. La **Cie Uz et Coutumes** présentera deux spectacles « *Tout dépend du nombre de vaches* » (théâtre d'objet sur réservation à la Centrale - 3 euros) et « *Souk, une autre histoire du Maghreb* » (théâtre d'étalage, gra-

tuit, place Abel-Surchamp vendredi matin). Musique cette fois avec la fanfare **Jazz Combo Box** et son « *Scratch de rue* » à retrouver dans les rues à différents moments de la journée. **Joshua Monten** questionnera le public sur la thématique de la séduction avec son spectacle de danse « *Roméo, Roméo, Roméo* » sur l'esplanade François-Mitterrand.

Pour tous les goûts

La **Baleine-Cargo** présentera sa toute nouvelle création « *Furtives* »: l'une chante, l'autre danse, la troisième raconte en langage des signes (3 euros, sur réservation). Sur réservation aussi, « *La Création de la Flambée* » (gratuit), un délire éco-spirituel à ne pas louper. Autre compagnie déjà bien connue à Libourne, le **Piston Errant** qui présentera son concert mécanique « *B-O-M!* ». On pourra aussi les retrouver sur les Labos de recherche (place des Récollets, 8 et 9 à 18 heures et 10 à 15 heures) où ils présenteront le projet mené avec le lycée Jean-Monnet pour créer une chaudière

à vapeur qui propulsera une mobylette dans un futur spectacle. Citons aussi la compagnie de danse **Lokke** avec « *Doppelgänger* » autrement dit « *le double d'une personne* » en allemand (maison BYYA); **Los Galindos** avec le cirque trash « *MDR* » avant les trois personnages Melon, Mardi et Rossinyol (sur billetterie, 3 euros); **Qabalum** avec le duo de danse « *La medida que nos ha de dividir* » sur les Quais. Il y aura aussi **ussé inné** avec « *Le grand oui* », une invitation à un joyeux vagabondage dans la ville (gratuit, sur réservation, place Princeteau). Et enfin, Fest'arts accueillera vendredi à 11h30 sur la place des Récollets un « *Caus'vue: gymnastique démocratique* » en compagnie de la Grand'Rue, sur le Pont CNAREP et la Cie du Grenier au jardin. Les **Primeurs** ne sont pas en reste avec 12 compagnies en compétition cette année dont nous vous parlerons plus en détail dans notre édition du 8 août, spéciale Fest'arts.

Marianne Calero

FEST'ARTS 2024

Ce qu'il faut (aussi) savoir

- Bastide piétonne

Les 8, 9 et 10 août 2024, le cœur de bastide est piétonnisé pour accueillir la 33^e édition de Fest'arts. La circulation et le stationnement sont autorisés uniquement entre 2h et 11h du matin. L'accès au centre-ville s'effectue par trois entrées (rues Ferry, Montesquieu et Thiers) et des aires de stationnements seront indiquées dans la ville. Fermeture des quais de 15h à 2 (voir sur le site festarts.com)

- Le tremplin cirque de Gironde

Après le succès de l'édition de « *Talents d'avance* » en 2023, l'équipe organisatrice de Fest'arts remet le couvert avec trois propositions à découvrir les trois jours du festival dans la cour du collège Atget de 11h à 12 heures. Il y aura la Cie Panique! avec « *Face too face* » (jongle et théâtre), le Duo Juste à Deux et « *Équilibre* » (spectacle d'équilibre) et Océane Ségué et Laetitia Kudra avec « *Dernier refrain* » (contorsion).

- Les concerts à la centrale

Les habitués en ont l'habitude, une fois les représentations de la journée (et du début de soirée) terminées, direction la Centrale pour finir la soirée en musique. Rendez-vous le jeudi soir avec Opa Dehéli et « *One to Ten* » (23h30). Le lendemain, rebelote avec Alma Solar & Os Papagaios, un concert aux saveurs brésiliennes (même heure). Et le samedi, pour clôturer en beauté la 33^e édition du festival, Générik Vapeur sera de retour avec Ta Mémé Cowboy pour une chouette carte blanche, spéciale 40 ans! Il sera aussi possible de rencontrer Katy Avram et Pierre Berthelot de Générik Vapeur à la Centrale aussi le samedi à 14 heures.

- Dormir au festival

Le camping change cette année de lieu: exit le lycée Jean-Monnet pour le stade Clémenceau, encore plus proche du festoche. Nouveauté inédite spéciale 33^e édition de Fest'arts, trois couples de spectateurs seront invités à dormir dans la Citerne-Lit de l'artiste Fred Sancère dans la Maison Graziana. Oui, une nuit à Fest'arts. La billetterie est gratuite, tirage au sort chaque matin à la Centrale (9h30/10h30).

Séjour estival de La Citerne-Lit au Fest'arts



La Citerne-Lit #1, œuvre d'art refuge du projet Fenêtres sur le paysage, réalisée par Fred Sancère avec Encore Heureux architectes, repart sur la route cet été pour un séjour à Libourne dans le cadre du festival Fest'arts du 8 au 10 août 2024.

Elle sera installée à la Maison Graziana et il sera possible de la visiter mais aussi d'y dormir pour une nuit ou pour une sieste. Pour que votre rêve de dormir dans une œuvre d'art refuge se transforme en réalité, il faudra juste avoir un peu de chance et participer au tirage au sort à La Centrale de 9h30 à 10h30.

- Pour une nuit : jeudi 8 et vendredi 9 août de 20h à 11h ou samedi 10 août de 20h à 9h ;
- Pour une sieste de 30 minutes : jeudi 8 août, vendredi 9 août et samedi 10 août à 13h30, 14h30 et 15h30 ;
- Et pour une simple visite de curiosité : jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 août de 11h à 13h et de 16h à 20h.

Hommage aux paysages de pâturage, *La Citerne-Lit* emprunte autant à l'univers paysan qu'à l'ergonomie de la capsule spatiale et à l'imaginaire du refuge. **Pour en savoir plus sur cette œuvre d'art refuge, lire son descriptif complet [ici](#).**

Libourne : Fest'arts multiplie les spectacles en tout genre

🕒 Lecture 3 min

Accueil • Gironde • Bordeaux



📷 « Queen-a-man » se veut « un vibrant hommage chorégraphique et sensible à Freddie Mercury ». © Crédit photo : Marie Whitead

Du jeudi 8 au samedi 10 août, le Festival international des arts de la rue transformera la ville en théâtre à ciel ouvert. Une quarantaine de compagnies sont attendues, dont plusieurs explorent les questions de virilité et d'égalité hommes-femmes

Une affiche par ci, une banderole par là... Depuis quelques jours déjà, le [Festival international des arts de la rue](#) de Libourne (Fest'arts) ressurgit dans la décoration de la bastide. Du jeudi 8 au samedi 10 août, plus de 40 compagnies investiront une vingtaine de lieux où seront jouées plus de 150 représentations quasi exclusivement gratuites (1).

Trois jours de réjouissances culturelles organisés par l'équipe du théâtre municipal Liburnia, avec le soutien essentiel de la centaine de bénévoles de l'association Culture et compagnie. À un mois du jour J, il est temps de lever le voile sur la programmation de cette 33e édition.

Équipe masculine de majorettes

Comme toujours, sur la forme, Fest'arts est un savant mélange des arts. Cirque, danse, théâtre, performance, musique... Tout y passe. Sur le fond, les sujets sont tout aussi multiples avec, souvent, une teinte qui se dégage. Cette année, plusieurs troupes abordent ainsi les questions de genre. À l'image de la Joshua Monten qui dans « Roméo, Roméo, Roméo », sorte de danse parade nuptiale, aborde la question de la séduction et de la drague, et du rôle de l'homme et de la femme dans ce jeu de cour. Avec tout autant d'humour, la Cie Ô Captain mon capitaine et son équipe masculine de majorettes livrera, moustaches et bâtons au vent, un vibrant hommage chorégraphique à Freddy Mercury avec leur « Queen-A-Man », titre clin d'œil à leur capitaine bretonne.



Plus sensible mais tout aussi inventif, « Virils » de la troupe Les Barjes explore, lui, les codes de la masculinité, à travers l'histoire de deux frères qui se racontent au travers de leur héritage patriarcal. « Du théâtre de rue très populaire, très clownesque », indique Tiphaine Giry, la directrice artistique de Fest'arts.

Spectacles sur-mesure

Il n'est pas rare que le menu de Fest'arts compte quelques spectacles cousus sur mesure. Les Ouvreurs de possibles, fidèles du festival, ont ainsi imaginé des « échauffements et parenthèses poétiques pour corps spectateurs endurants ». « C'est une œuvre sur les files d'attente avec un échauffement physique et mental des festivaliers pour qu'ils soient le plus enclins possible à profiter des spectacles et à supporter la chaleur », éclaire Tiphaine Giry. La Cie Hors série, de son côté, dévoilera « 1-3 - Être habitant », une création 2024 mêlant des récits de Libournaise et la danse hip-hop pour raconter le sentiment d'attachement et toutes ces petites histoires construites autour de nos lieux d'habitation.

Les festivaliers retrouveront également « La Grande Tablée », de la Cie Opus. Sorte de débriefing radiophonique et fantasmagorique de Fest'arts, au fil des jours enregistré en direct et en public. Sans oublier le Piston Errant qui, pendant un an, a travaillé avec les élèves de la section chaudronnerie du lycée Jean-Monnet pour construire, ensemble, une chaudière à vapeur qui propulsera une mobylette au sein de leur futur spectacle. Un projet « en cours de création » selon l'expression consacrée, dont un bout sera joué dans le cadre des Labos de recherche.

Des musiciens dans le ciel

De la sieste electroOrganique de Nyum, musicienne libournaise, au scratch de rue du Jazz combo box qui avait déjà fait sensation l'an dernier, le public ne sera pas en reste côté ambiance musicale. S'il lève les yeux, il pourra même voir des musiciens grâce à la Cie Transe express et son « Mobile homme, l'événement ciel ». Une fanfare mi-terrestre, mi-aérienne qui animera les rues avant de s'envoler le soir, harnachée à une grue, au-dessus des quais de Libourne.

Et comme on ne change pas une recette qui gagne : chaque journée se conclura en musique à La Centrale, toujours installée dans la cour de la médiathèque. Avec, en guise de point final de cet opus 2024, une carte blanche à Générisk vapeur pour les 40 ans de la compagnie dont les créations musicales marquent autant que les créations visuelles. Vivement !



▲ Les arts dans la rue

LIBOURNE | Fest'arts revient du 8 au 10 août 2024 pour faire vivre la bastide libournaise au rythme des arts de la rue. Pendant trois jours, de 10 h à 1 h 30 du matin, 42 compagnies françaises et étrangères occuperont l'espace public, rendu piéton pour l'occasion, à la découverte de plus de 150 représentations de théâtre, danse, clown, cirque, fanfares... Les spectacles, qui se déroulent dans 20 lieux différents, sont gratuits et accessibles à tous, sauf quelques-uns à jauge limitée (sur réservation, billetterie à 3 €). Comme chaque année, le public choisira le spectacle off qu'il aura préféré et celui-ci fera partie de la programmation de l'édition suivante.

► Du 8 au 10 août. festarts.com

Photo Thomas-Larouss-Kalinarczik

Quelques nouveautés

À chaque édition ses changements et nouveautés. Pour la première fois, une petite restauration sera proposée entre 18 et 20 heures à La Centrale qui, normalement, devrait (enfin) accepter la Carte bleue.

Certains sites de représentation, comme le jardin intérieur de la maison BYAA rue Montesquieu, sont inédits. Tandis que d'autres, délaissés ces dernières années, sont réinvestis comme le parc de l'Épinette ou la cour du lycée Max-Linder.

Le camping, autrefois situé au stade Maurel-Audry désormais remplacé par un pumtrack, change d'endroit. Il sera désormais installé au stade Georges-Clémenceau.

Plus de renseignements sur festarts.com

(1) Trois spectacles seront sur billetterie à 3 euros

Fest'arts, le festival international des arts de la rue revient à Libourne du 8 au 10 août 2024

La 33ème édition du festival international des arts de la rue prend ses quartiers à Libourne du jeudi 8 au samedi 10 août 2024.

Libourne

De Marie-Corine Cailleteau

Mercredi 26 juin 2024 à 13:17

Par France Bleu Gironde



La 33ème édition de Fest'arts à Libourne du 8 au 10 août 2024

Dites 33 ! Comme pour la nouvelle édition du festival international des arts de la rue qui prépare sa 33ème édition. Qu'on se le dise, **Fest'arts revient du jeudi 8 au samedi 10 août 2024 à Libourne** avec une programmation qui donne le vertige. Car le festival, c'est : 3 jours de festivités, plus de 150 représentations dont 3 spectacles sur billetterie à 3€, plus de 40 compagnies, une bastide piétonnisée, plus de 100 bénévoles... et vous ! Plus de 35 000 spectateurs sont attendus sur 3 jours.

Les arts de la rue en fête à Libourne

La programmation est riche et variée pour [Fest'arts](#). Danse participative, attraction foraine, théâtre, aventure culturelle, fanfare, cirque, sieste musicale, jongle, clown, magie de rue... dans différents lieux de la ville et des concerts à la Centrale. Au programme : la musique en mode latino-Balkan d'Opsa Dehëli jeudi soir , ambiance fusion brésilienne avec Alma Solar & Os Papagaios vendredi soir et soirée de fête samedi avec **Générik vapeur avec ta mémé cowboy** pour un medley de créations musicales pour fêter leurs 40 ans.

Dans les coulisses de Fest'arts

Si les spectacles et les différentes représentations sont sur le devant de la scène, l'art est partout à [Fest'arts](#)... jusque dans le choix de l'affiche. Cette année, c'est le peintre et illustrateur lyonnais [Cobalt](#) qui la signe.

Avis aux amateurs, vous pourrez profiter de votre passage à Libourne pour flâner sur le parcours "[A ciel ouvert](#)", véritable exposition en plein air.

Fest'arts, côté pratique

- Le festival des arts de la rue à Libourne du jeudi 8 au samedi 10 août 2024
- Billetterie en ligne ou à la Centrale
- Venez en co-voiturage via la plateforme Festi'car

FESTARTS DU 8 AU 10 AOÛT

Une 33^e édition sous le signe du renouveau

Qui dit été dit saison des festivals et surtout Fest'arts, le festival international des arts de la rue organisé à Libourne.

La programmation a été récemment dévoilée, rendez-vous du 8 à 10 août dans et hors les murs de la bastide.

Trois jours de festivités, plus de 150 représentations (dont 3 spectacles sur billetterie à 3 euros), plus de 40 compagnies, 1 bastide piétonnisée, 20 lieux de spectacle, plus de 100 bénévoles et 20 hébergeurs. Voilà pour les grandes lignes de la 33^e édition du Festival international des arts de la rue, qui prépare son grand retour. Une conférence de presse était organisée il y a peu au théâtre Le Liburnia pour présenter l'ensemble de la programmation 2024. L'occasion pour Tiphaine Giry, directrice du festival de présenter la toute nouvelle direction artistique menée avec le street artiste lyonnais Cobalt. Une nouvelle collaboration en lien « avec l'esprit du festival », et « qui suit la dynamique street art de la Ville » dixit Tiphaine Giry. Jérôme Carbonnier aura une dernière fois l'occasion d'exposer ses jolis travaux au Liburnia la saison prochaine. « On ouvre une nouvelle page du festival, qu'on espère pérenne avec un graphisme quasi bandes dessinées ». La typologie a été conservée, « pour ne pas devoir refaire tout notre mobilier urbain dans une démarche écologique ». Cobalt sera présent sur le festival, notamment pour prendre le pouls de cette 33^e édition et s'en inspirer pour les prochaines affiches. Il signera des affiches qui seront vendues lors du festival, « c'est une première, on va tester ».

Des bénévoles toujours aussi mobilisés

Les bénévoles ont une nouvelle fois répondu présents, pour faire



du festival une réussite. « On a nos habitués mais chaque année on découvre de nouvelles têtes, c'est super ». Tiphaine Giry saluait aussi la mise à disposition de salariés de la mairie, « qui sont présents sur leur temps de travail ». Ici aussi des habitués, parfois de plus de 15 ans, « à qui on confie des responsabilités sur les différents sites ». Tiphaine Giry poursuit : « Je ne connais pas d'autre festival qui fonctionne comme ceci ».

Pour cette 33^e édition, on notera aussi quelques modifications sur les lieux du festival. La cantine sera installée au lycée Max-Linder (elle était auparavant dans la salle des fêtes). « On utilisera aussi la première cour du lycée pour les spectacles », précise Tiphaine Giry. Le camping, auparavant installé à côté du lycée Jean-Monnet sera déplacé au stade Clemenceau. À noter aussi le « come-back » du parc de l'ÉpINETTE avec plusieurs propositions. Seront aussi utilisées les maisons Graziana et BYAA. « On a des petits rendez-vous en dehors de la bastide mais le cœur du festival reste bien

Le « Mobile homme » de la Cie Transe Express s'installera vendredi et samedi sur les quais à 22h30. © Liam Carroll

ancré avec l'ambiance piétonne. » Nous reviendrons plus en détail d'ici le mois d'août sur la programmation principale avec de la danse participative, du théâtre homérique, une aventure culturelle, du théâtre de rue, de l'art céleste, de la danse et même une sieste atypique. Bref encore une fois, pour tous les goûts, tous les âges avec des propositions sélectionnées avec soin par l'équipe de Fest'arts.

40 bougies de Générik Vapeur

Côté primeurs, 12 spectacles mis au vote du public avec à la clef, la possibilité d'intégrer la « grande » programmation en 2025. Fest'arts renouvelle l'accueil du tremplin cirque du département, « pour soutenir les jeunes créateurs » avec la Cie Panique! le Duo Juste à Deux et Océane Seguy et Laetitia Kudra à retrouver de 11h à 12h les trois jours du festival au collège Atget. Et une fois la nuit tombée, comment ne pas évoquer les concerts qui font la joie

des festivaliers à la Centrale, installée dans la cour de la médiathèque Condorcet. Rendez-vous dès le jeudi soir avec l'orchestre latino-balkan Opsa Dehéli à 23h30. Le vendredi soir, ambiance brésilienne avec Alma Solar & Os Papagaios également à 23h30. Le samedi 10 août, pour clôturer en beauté la 33^e édition de Fest'arts, les organisateurs ont laissé carte blanche à Générik Vapeur qui rappelons-le, fête ses 40 ans. Durant deux heures, ils présenteront ce medley spécial Fest'arts (début à 23 heures). Vous pourrez rencontrer Générik Vapeur pour une séance de dédicaces à la médiathèque samedi 10 août à 14 heures à l'occasion de la sortie d'un livre retraçant les quatre décennies de théâtre de rue.

Marianne Calero

Pratique

Fest'arts du 8 au 10 août à Libourne. Programmation en détail sur le site internet www.festarts.com



La Cie Phénomènes et attractions (à gauche) proposera des mécanismes à activer. Générïk Vapeur conclura cette édition avec un concert anniversaire. En bas, l'affiche 2024 est signée Cobalt. **BENOÎT MARTRENCHAR, GÉNÉRÏK VAPEUR ET COBALT**

LIBOURNE

33^e Fest'arts : « On avait envie de porter un nouveau souffle »

Le Festival international des arts de la rue se tiendra du jeudi 8 au samedi 10 août. Une édition illustrée par un nouvel univers visuel et des lieux de représentation inédits

Linda Douifi
l.douifi@sudouest.fr

La ville bouge et le Festival international des arts de la rue aussi. Du jeudi 8 au samedi 10 août, Fest'arts investira de nouveau une bastide piétonnisée, et ira même au-delà. Une 33^e édition ainsi marquée par de nouveaux lieux mais aussi une nouvelle identité visuelle.

La fin d'une collaboration de vingt ans avec Jérôme Charbonnier et le début d'une nouvelle avec Cobalt, peintre et illustrateur lyonnais. Sa création oscille entre pop et vintage, avec un aspect presque BD. « On avait envie de porter un nouveau souffle. On a tout de même choisi de bien terminer notre relation avec Jérôme Charbonnier, qui viendra exposer au Liburnia à l'automne », explique Tiphaine Giry, la directrice du festival. La typographie reste néanmoins la même, afin de ne pas renouveler tous les panneaux de la ville déjà réalisés par le centre technique municipal. Économie et écologie obligent. Un moyen aussi de garder un certain lien avec les précédentes affiches.

Périmètre élargi

Plusieurs événements extra-culturels impactent cette édition 2024 : la perte de l'Esog avec l'arrivée de la Sécurité civile mais aussi l'impossibilité d'utiliser la salle des fêtes du marché couvert, suite à l'incendie de septembre 2023. C'est là que se trouvait la cantine des artistes, bénévoles et agents de la ville. Près de 2000 repas y étaient servis. « On ira manger au lycée Max-Linder et l'établissement, qui fait l'objet de moins de travaux cette année, accueillera aussi à nouveau des spectacles dans la cour », informe la directrice. Un pumptrack a également vu le jour à l'ancien stade Jean-Maurel Audry, à côté du lycée Jean-Monnet. Impossible donc d'y installer le traditionnel camping délocalisé au stade Clémenceau. « Pour les festivaliers, c'est même plus près que l'ancien emplacement. »

Côté lieux de représentation, citons parmi les nouveautés : le retour au parc de l'Épinette, la maison Graziana peu souvent utilisée ou encore la maison BYAA, société d'architecte qui bénéficie d'un agréable jardin intérieur. Le festi-

val, qui ces dernières années s'était principalement recentré sur la bastide sans se priver de quelques sauts de puce, élargit donc son périmètre. « L'idée, c'était vraiment d'installer la piétonnisation dans la bastide. Maintenant que c'est installé, on peut se permettre davantage de rendez-vous hors bastide même si le cœur du festival continue de battre en centre-ville », justifie Tiphaine Giry.

Des lycéens associés

Certaines initiatives nées en 2023 se pérennisent cette année. À l'image des Talents d'avance, le tremplin cirque du Département de la Gironde. L'an dernier, deux jeunes artistes, tout juste sortis d'école, s'étaient produits lors de courtes représentations : environ 10 minutes. Cette fois, ils seront trois dans la cour du collège Atget,

« Le cœur du festival continue de battre en centre-ville »

sorte de cocon protecteur. Une exposition primordiale pour ces jeunes professionnels dont l'exposition à Fest'arts permet de décrocher des dates pour l'après. Les Labos de recherche seront également de retour. Des spectacles en cours de création mais qui s'exposent néanmoins. « Les gens ont bien compris le principe l'an dernier », juge l'équipe organisatrice. La Cie libournaise Née d'un doute

continuera son travail autour du porté qu'elle a développé, entre autres, avec des mineurs et jeunes majeurs reconnus comme non accompagnés sur le territoire français. Il y a aussi Le Piston Errant, dont les instruments faits de bric et de broc et, surtout, de mécanismes insolites offrent des concerts mécaniques délirants. La troupe a travaillé pendant un an avec les élèves de la section chaudronnerie du lycée Jean-Monnet pour construire une chaudière à vapeur qui propulsera une moby-lette au sein de leur futur spectacle.

Fidélités et nouveautés

Quant à la programmation – sur laquelle nous reviendrons –, elle se partage comme toujours entre fidélités et nouveautés. Générïk Vapeur viendra fêter ses 40 ans lors d'un concert carte blanche de ses plus grands tubes, la Cie Attractions et phénomènes revient avec des machines à activer à la seule force du popotin et les Ouvriers de possibles, partenaires du Liburnia, ont imaginé un échauffement des spectateurs qui animera les files d'attente matinales.

Les habitués de Fest'arts ne seront pas en reste côté découvertes comme avec Queen-A-Man, un hommage chorégraphique et sensible à Freddie Mercury de la Cie Ô Captain mon capitaine. Une troupe de majorettes homme menée par une capitaine bretonne. Ça promet !

Rendez-vous

Libération

Festivals de l'été 2024 : ce sont leurs organisateurs qui en parlent le mieux

De la Bretagne à Perpignan, en passant par la région parisienne et le Val de Loire, on a donné la parole à ceux qui organisent certains des festivals que nous avons particulièrement appréciés.



Fest'arts, à Libourne (33), du 8 au 10 août

Tiphaine Giry, directrice artistique

«Fest'arts est un festival des arts de la rue qui se déroule dans l'espace public du centre historique de Libourne durant trois jours. On attend quelque 35 000 personnes cette année ! La bastide est piétonne toute la durée du festival. Il s'agit de déployer un propos artistique dans tous les recoins de la ville. Plus de quarante compagnies sont programmées et tout est gratuit. On aime aller jouer dans des lieux anodins, on «poétise» murs et façades au profit des spectacles... Le programme est pluridisciplinaire, avec une attention particulière aux compagnies régionales. Il y a aussi beaucoup d'humour dans les choix de spectacles avec des clins d'œil multifacettes aux sujets d'actualité. Les thématiques de cette année tournent autour de la question du genre et du bien-être qui peut être perçu comme une injonction tyrannique. Il y aura aussi un spectacle en hommage à Freddie Mercury, une équipe masculine de majorettes... On aime jouer avec les codes ! Enfin, la compagnie Générrik Vapeur fête ses 40 ans et assurera la clôture du festival.» **D.A.**

L'hebdo de la région libournaise

le RÉSISTANT

80^e année - n° 4101 - Du jeudi 8 au mercredi 14 août 2024 - 1,70 € - leresistant.fr

FEST'ARTS À LIBOURNE DU 8 AU 10 AOÛT



Embarquement
immédiat!

P.2 et 3

photo © Liam Carroll

La Bastide au rythme de Fest'arts du jeudi 8 au samedi 10 août



PARKINGS VISITEURS **P**

Lycée Max-Linder ESOG (parking)
 Rue Pistouley Proteau)
 Rue Aristide-Briand Avenue de Verdun

PARKINGS ABONNÉS / RÉSIDENTS **P**

Parking de la Gare
 Parking souterrain (place A-Surchamp)
 Parking Tourny

PARKING PMR

Parking Place de Lattre de Tassigny

LES DIFFÉRENTS ESPACES

- Bastide piétonnisée de 11h à 2h du matin
- Quais piétonnisés de 15h à 2h du matin
- Points d'entrée - circulation ouverte entre 2h du matin et 11h. Filtrage des véhicules en dehors des créneaux.
- Points de sortie - circulation ouverte entre 2h du matin et 11h. Filtrage des véhicules en dehors des créneaux.
- 19 lieux de Fest'arts
- La Centrale (cour de la médiathèque Condorcet)

FESTARTS DU JEUDI 8 AU SAMEDI 10 AOÛT DANS LES RUES DE LIBOURNE

C'est parti pour la 33^e édition!

Du 8 au 10 août, Libourne accueille la 33^e édition de Fest'arts. Trois jours de spectacles gratuits, avec plus de 150 représentations et 40 compagnies, animent la ville. Une nouvelle charte graphique, des concerts nocturnes, et des expériences insolites comme la Citerne-Lit promettent un festival unique et vibrant.

Trois jours de festivités, plus de 150 représentations dont 3 spectacles sur billetterie à 3 euros, plus de 40 compagnies, 1 bastide piétonnée, 20 lieux de spectacle, plus de 100 bénévoles, 20 hébergeurs et plus de 35 000 spectateurs sur les trois jours. Voici quelques chiffres autour de la 33^e édition du Festival international des arts de la rue, qui débute ce jeudi 8 août à Libourne. Qui dit nouvelle édition de Fest'arts, dit nouvelle charte graphique avec la collaboration avec l'artiste lyonnais Cobalt. Il sera d'ailleurs présent sur le festival pour puiser l'inspiration afin de créer l'affiche en 2025. Mais aussi, toujours autant de compagnies, à retrouver au cœur de la bastide mais aussi en dehors (voir la carte). On vous les a présentés la semaine passée dans Le Résistant (voir sur www.leresistant.fr).

Primeurs, concerts...

Danse, attraction foraine, théâtre homérique, aventure culturelle low-tech, théâtre de rue, vraie fausse émission de radio, art céleste, sieste atypique, fanfare, concert méca-



Cie Ô CAPTAIN MON CAPITAINE ©Marie Whitead

nique, délire éco-spirituel, cirque, sieste musicale, balade émancipatrice, jeu participatif, jongle, équilibre, contorsion... Bref, il y en a encore pour tous les goûts et tous les âges. La Centrale vous attend de nouveau dans la cour de la médiathèque Condorcet avec sur place, l'espace bar, le point accueil du public avec la billetterie pour les six spectacles payants et/ou sur réservation (trois payants à 3 euros, les trois autres gratuits mais sur réservation), la boutique avec tout plein de goodies floqués Fest'arts. Le soir, la Centrale s'ambiancera avec les concerts programmés les trois soi-

rées du festival à 23h30, histoire de terminer en beauté la journée. Le jeudi, rendez-vous avec Opsa Dehéli et leur orchestre nomade. Vendredi, ce sera ambiance brésilienne avec Alma Solar & Os Papagaios. Et enfin, la 33^e édition de Fest'arts sera clôturée par Générisk Vapeur avec Ta Mémé Cowboy. Carte blanche spéciale Fest'arts 2024, d'une durée de deux heures qui débutera à 23 heures. Dans l'après-midi de ce même samedi 10 août, il sera possible de rencontrer Générisk Vapeur autour de leur livre « Générisk Vapeur: 40 ans de théâtre de rue ». On n'oublie pas les 12 compagnies qui

teront de remporter le prix du public dans le cadre des Primeurs du festival. L'an passé, c'est la Cie Bravache et « L'Illiade » qui avait remporté les faveurs du public et se reproduira donc cette fois dans la programmation 'in'. Même principe que d'habitude, des petits bulletins seront à disposition à proximité des sites où se produiront les spectacles « primeurs » et celui qui aura le plus de votes remportera le prix du public. Pour les amateurs de cirque, il y aura de nouveau le tremplin cirque du Département de la Gironde, « Talents d'avance », avec trois compagnies en compétition. Rendez-vous

sur les trois jours de 11 heures à midi dans la cour du collège Atget.

Fred Sancère à la Maison Graziana

Depuis 2021, Fest'arts prolonge son audace et invite des artistes à investir certains murs de la ville pendant le festival. Un projet qui se dessine en cohérence avec le parcours d'œuvres dans l'espace public « À ciel ouvert » porté par la Ville de Libourne durant toute l'année. Cette année, la Ville accueille Fred Sancère. Il exposera un mélange de photos et de textes à la Maison Graziana (visite libre de 11h à 20h pendant le festival). Depuis 2018, Fred Sancère publie quotidiennement une photo accompagnée d'un texte sur les réseaux sociaux. Avec plus de 2000 publications à ce jour, c'est une véritable anthropologie de poche qui apparaît, celle d'un territoire injustement qualifié de « diagonale du vide ». Ce même Fred Sancère proposera une autre expérience inédite à Fest'arts: la citerne-lit. Que diriez-vous d'un petit somme entre deux spectacles? Fred Sancère vous invite à tenter l'expérience d'une sieste ou d'une nuit complète à bord de la Citerne-Lit, douillettement aménagée pour un sommeil réparateur optimal. Billetterie gratuite sur tirage au sort chaque matin à la Centrale (entre 9h30 et 10h30). Et pour les curieux, la citerne sera ouverte à la visite de 11h à 13h et de 16h à 20h du jeudi au samedi.

Marianne Calero

AU CŒUR DU FESTIVAL...

Les bénévoles, nerfs de la guerre de Fest'arts



C'est un rendez-vous traditionnel avant le début de Fest'arts. Tous les bénévoles, volontaires et hébergeurs étaient réunis ce lundi 5 août à la Centrale du festival pour récupérer leurs kits avant le coup d'envoi de jeudi. Félicitations aux 160 bénévoles dont nous vous citons les noms ci-dessous:

Didier, Tom, Caroline, Alexis, Jean-Paul, Pierre, Agnès, Patrick, Jean-Christophe, Jean-Philippe, Laurence, Muriel, Chantal, Alexandre, Denis, Sylvie, Aurélie, Stéphane, Delphine, Laurette, Nathan, Denis, Pascale, Véroque, Catherine, Isabelle, André, Geoffrey, Angélique, Marie-Jose, Mélanie, Aurélie, Valérie, Stéphanie, Jean-Yves, Fabien, Caroline, Cécile, Clara, Marjorie, Yves, Jeanne, Reine, Patrick, Nicolas, Séverine, Sylvie, Carole, Ellette, Laurie, Thierry, Franck, Philippe, Cédric, Pénélope, Julie, Alexandre, Jean Pierre, Camille, Marie Eve, Lorena, Elisabeth, Martine, Honoré, Paco, Charlotte, Julie, Arlette, France, Claude, Marie, Eloane, Aurelie, Clément, Christian, Marie, Rémi, Ludmilla, Joël, Catherine, Vincent, Hannah, Cécile, Florence, Emmanuella, Jean-Luc, Isabelle, Magalie, Coralie, Didier, Stéphanie, Audrey, Christèle, Colette, Carol, Timothée, Kim, Oana, Kevin, Delphine, Catherine, Michel, Laure, Yassin, Valérie, Brigitte, Ndeye, Romuald, Virginie, Brigitte, Fabienne, Marie-Laure, Nelly, Jeanne, Nadia, David, Pascale, Kevin, Karine, Nathalie, Monique, Marie-Laure, Martine, Alexandre, Virginie, Christine, Tiffany, Jessica, Valérie, Elise, Clément, Emmanuelle, Bernadette, Jérémy, Patrice et Christophe, Denis, Pascale, Françoise, Armelle, Frédérique, Patricia, Aurélie, Julie, Véronique, Jesus, Guyaine, Esther, Michel, Vincent.

「SUD OUEST」

Libournais / Blayais

Jeudi 8 août 2024 / sudouest.fr / 1,50 €



LIBOURNE

La folie Fest'Arts !

Jusqu'à samedi, le festival international des arts de la rue prend la ville, avec une quarantaine de troupes. Nos pages spéciales pour ne rien rater. P. 8-9 et 12-13

Au programme, dans une ville devenue piétonne, plus de 150 représentations, presque toutes gratuites. ARCHIVES CLAUDE PETIT / SO

Gironde

On en parle

Le championnat du monde de lancer de tong revient pour une 21^e édition

Lacanau. Dimanche, 120 personnes concourront au championnat du monde de lancer de tong et tenteront également de battre le record du plus long tir jamais égalé depuis 2015. Il s'élève à 39,56 m chez les adultes et à 32,38 m pour les juniors (enfants âgés de 10 à 15 ans). Cette compétition insolite organisée depuis plus de vingt ans - les premières éditions avaient lieu à Hourtin -, qui se joue en binôme (un lanceur et un receveur), se déroulera à la plage du Moutchic à Lacanau. Pour la 21^e édition, le championnat devient encore plus sérieux puisqu'il se fera avec des qualifications et des phases finales (passage en quart de finale directement pour les catégories famille et junior). Si toutes les places ont déjà été vendues en ligne, il est quand même possible d'assister à l'événement en tant que spectateurs et supporters. Un village avec animations, concerts et restauration va également être installé. Et si un ou plusieurs binômes ne se présentent pas le jour J, « leurs dossards sont remis en jeu pour les personnes sur place », précise Manon Lefort, chargée de promotion et communication à l'office de tourisme Médoc Atlantique, organisatrice de l'événement avec la Ville de Lacanau.



ARCHIVES BASTIEN MARIE

FESTARTS À LIBOURNE

Un festival qui compte dans le paysage des arts de la rue

Si l'événement qui débute aujourd'hui est un véritable enjeu pour les commerces de bouche de la ville, il est aussi une valeur sûre pour les programmeurs de la région, voire d'au-delà

Linda Douifi
l.douifi@sudouest.fr

Depuis plus de trente ans, chaque début août, Fest'arts, le Festival international des arts de la rue de Libourne, anime la bastide girondine. « Il s'agit du plus gros festival d'été gratuit du département », souligne le maire Philippe Buisson, en bon VRP de sa ville. Un événement qui rayonne largement à l'échelle régionale, et qui compte dans le paysage français des arts de la rue, aussi bien pour les programmeurs que les compagnies. À partir d'aujourd'hui et jusqu'à samedi, plus de 40 troupes, une cinquantaine de programmeurs - même des Américains cette année - et près de 40 000 personnes sont attendues. Avec, forcément, des retombées économiques non négligeables, aussi bien du côté des hôteliers que des commerces de bouche.

Une programmation réputée
Cela fait une quinzaine d'années qu'Aurélié Pousset, directrice de la

culture à la Ville d'Hendaye, vient régulièrement. « Je viens surtout y voir et y découvrir des compagnies de Nouvelle-Aquitaine. Les liens que Fest'arts cultive avec le Pays basque rejoignent aussi notre travail transfrontalier. La programmation est riche et la taille humaine du festival fait que j'arrive à voir tout ce qui m'intéresse. » Elle a ainsi programmé « L'Iliade », de la Cie Bravache, vainqueur du Off 2023, pour sa prochaine saison.

Les rencontres avec les institutionnels, les professionnels de la Région et d'autres programmeurs sont tout aussi importants. Ils sont nombreux à se retrouver à Libourne. Bruno Brisson, de Musicalarue, est lui aussi un habitué de longue date. Pour lui, Fest'arts, « c'est la référence sur le territoire de Nouvelle-Aquitaine, le festival emblématique des arts de la rue ». L'événement compte autant par sa fréquentation que par le nombre de compagnies à l'affiche ou l'intérêt qu'y portent les professionnels du milieu.

« J'y viens depuis plus de vingt ans et on y trouve toujours des idées de programmations pour nos festivals.

INFORMATIONS

Fest'arts se tient d'aujourd'hui à samedi à Libourne avec une quarantaine de compagnies à l'affiche, plus de 150 représentations quasiment toutes gratuites à voir dans une vingtaine de lieux de la Ville. Pour l'occasion, la bastide libournaise est piétonnisée.

La grosse différence avec Chalon ou Aurillac, où tout le monde peut jouer, c'est qu'à Libourne, il y a une vraie sélection. « L'homme apprécie autant la qualité que la quantité des spectacles proposés.

Une identité cultivée

Philippe Buisson, qui à l'origine n'est pas un grand amateur d'arts de rue, a peu à peu apprivoisé ce monde. « C'est un événement à la fois populaire et de rayonnement aussi bien pour les compagnies qui y jouent que pour la Ville. » L'élu a bien conscience de l'intérêt pour Libourne d'être considérée comme « la capitale régionale des arts de la rue ». Une identité qu'il cultive et même qu'il étend. Ainsi, depuis



Au menu, plus de 150 représentations quasiment toutes gratuites. ARCHIVES
FABIEN COTTEREAU / SO

2021, la municipalité a ajouté une nouvelle corde à l'arc de Fest'arts : le street art, en développant tout un parcours d'œuvres urbaines qu'elle enrichit au fil du temps. Et elle continue de capitaliser sur ce statut de référence dans le milieu des arts de la rue, avec la volonté de créer du lien entre les déambulations de Noël et Fest'arts. Un vrai choix politique en ces temps d'inflation et de contraintes budgétaires.

Un enjeu économique

Car, au-delà de l'image, Fest'arts représente aussi un enjeu économique. Pour les commerces de bouche, ces trois jours de festivités culturelles comptent, et pas qu'un peu. Au Kfé des arts, cela représente

400 kilos de frites et une quarantaine de fûts, soit 1 000 à 1 500 litres de bière selon les éditions. « C'est le plus gros moment de l'année pour nous. Même si pour les boissons, selon la météo, cela peut aller du simple au double », confie Cédric Prigent, le patron qui, pour l'occasion, double son équipe et étend ses horaires jusqu'à 2 heures.

Même mobilisation du côté de la brasserie Le Gambetta qui, pendant trois jours, ouvre plus tôt et passe en service continu jusqu'à 23 heures. « Quand ça se passe bien, Fest'arts équivaut à un mois de travail. C'est une période où toutes les terrasses sont pleines et tout le monde travaille », constate Lionel Castano. Du côté de la boulangerie de Pierre, on

s'apprête à multiplier les pains et les sandwiches tout au long de la journée. « On fait deux services au lieu d'un et tout le monde est sur le pont. Cela nous permet de faire un mois normal alors que toute l'équipe sera en vacances quelques jours après », indique Sandrine Sainsard, la boulangère. Et grâce à des spectacles disséminés aux quatre coins de la Ville, tout le monde en profite... Sauf les boutiques de prêt-à-porter dont certaines préfèrent fermer pour l'occasion.



Sur sudouest.fr
Le programme en vidéos en flashant ce QR code

**Stationnement, réservations...
Les informations pratiques**

Top départ aujourd'hui pour Fest'arts. Voici l'essentiel à savoir avant de venir

Comment venir?

Des Calivélos sont disponibles dans toute la ville 24h/24. Plus de 100 vélos, répartis sur 20 stations, sont en libre-service. Du côté des bicyclettes personnelles, de nouveaux parkings ont été installés dans le centre-ville.

Pour les festivaliers venus en train, la gare se situe à cinq minutes du centre-ville. Pour les voitures, Fest'arts s'associe à Festi'car, plateforme de covoiturage.

Où se garer?

Plusieurs parkings gratuits sont disponibles non loin du centre-ville : boulevard Aristide-Briand, avenues de Verdun, Max-Linder, Pistouley et celui de l'Esog. Aucune circulation ni stationnement ne sont autorisés de 11 à 2 heures dans la bastide durant les trois jours de festival. Les

quais seront fermés à partir de 15 heures, de la place de-Lattre-de-Tassigny au Bistrot maritime.

Comment réserver?

Certains spectacles nécessitent un billet. Seuls trois spectacles sont payants, à hauteur de 3 euros, et trois autres sont à réserver. Le nombre de places est limité à quatre places par personne. À retirer uniquement le jour de la représentation, à partir de 9 h 30. L'accueil du public (billetterie, programme, boutique) a lieu place des Récollets, devant la médiathèque Condorcet.

Alexis Girard

Renseignements sur festarts.com.

Contact: 05 24 24 23 06 ou

festarts2024@libourne.fr.



Le Piéton

avait hâte que Fest'arts commence afin de participer aux Échauffements poétiques, de la Cie Les Ouvreurs de possibles. Une trentaine de minutes pour se relaxer avant les spectacles, dans la bonne humeur et avec humour. Mais crac. L'un des coachs spécialisés en bien-être culturel s'est blessé cette semaine. Pas de panique, ils seront de retour pour le Fest'arts 2025. Alors à l'année prochaine !

À noter



MEZQUITA DE JARQUE

Grâce à Opsa Dehéli, tour du monde en musique garanti

Fest'arts. La tribu girondine possède autant de musiciens que de styles. Douze artistes revisitent ensemble le mambo, la cumbia, le calypso ou encore les hymnes tziganes. Le monde entier s'accorde à leurs instruments. Saxophones, trompette, clarinettes, accordéon, violon, contrebasse, guitare, sans oublier leur voix. Tout est là ! Opsa Dehéli fête en plus ses dix ans de tournée. L'occasion parfaite pour fêter le monde, ses musiques et ces artistes. Tout part d'un projet d'échange franco-allemand à l'IUT Carrière Sociales de Bordeaux. L'objectif : se rendre à Berlin et y faire de la musique. Un projet éphémère pour un plaisir éternel. Les camarades deviennent des potes, et le groupe d'amis un groupe de musicos. Depuis 2017, Opsa Dehéli a sorti trois albums. Le groupe enchaîne les concerts en France et dans toute l'Europe (Allemagne, Croatie, Estonie, Slovaquie, etc.). Ce soir, ils font halte à Libourne. Certains de ces musiciens sont déjà passés par le Fest'arts, avec d'autres groupes. Le plaisir d'y revenir.

Utile

« Sud Ouest »
47, rue Victor-Hugo
33500 Libourne. 05 57 55 80 40
Rédaction. libourne@sudouest.fr
Publicité. Élodie Musseau
e.musseau@sudouest.fr
06 71 88 61 92.

FESTARTS À LIBOURNE

Quels sont les dix commandements du festivalier ?

Le Festival international des arts de la rue débute aujourd'hui. Avant que la foule n'envahisse les rues, « Sud Ouest » vous donne quelques conseils afin de préparer au mieux votre virée libournaise

Linda Douifi
l.douifi@sudouest.fr

bout. D'où l'intérêt d'être bien dans ses baskets.

C'est parti ! Aujourd'hui marque le lancement de la 33^e édition de Fest'arts. Un festival qui, ces dernières années, a connu quelques évolutions : une bastide piétonnée, des températures à la hausse et une affluence toujours plus grande. Voici quelques conseils pour en profiter en toute sérénité.

1 Par La Centrale tu passeras

La Centrale, c'est le QG du festival installé dans la cour de la médiathèque, place des Récollets. On peut aussi bien y déguster des informations et acheter des souvenirs estampillés Fest'arts qu'y croiser des artistes ou s'hydrater à la buvette. Le site accueille aussi des spectacles et les concerts de fin de soirée, à 23h30.

2 De confortables souliers tu enfileras

Fest'arts se déploie dans une vingtaine de lieux. Si Libourne reste une bastide à taille humaine, comptez une vingtaine de minutes pour aller du parc de l'Épinette aux quais, soit environ 1,5 km entre ces deux sites situés aux extrémités du périmètre du festival. Face à l'affluence de certains spectacles, des festivaliers sont aussi parfois contraints de rester de-

3 Quelques spectacles tu réserveras

Sur la bonne quarantaine de spectacles proposés, cinq sont sur billetterie. « Tout dépend du nombre de vaches », de la Cie Uz et coutumes, « Furtives » de La Baleine Cargo et « MDR » de Los Galindos sont les seules représentations payantes (3 euros). « La Création » de La Flambee et « Le Grand OUI » d'Ussé inné sont aussi à réserver mais restent gratuits. Des billets qu'il n'est possible d'obtenir que le jour même de la représentation. Premiers arrivés, premiers servis.

4 Patient tu seras

C'est un peu la rançon de la gloire : depuis quelques années, mieux vaut arriver tôt à un spectacle pour s'assurer de bien le voir. Certains arrivent parfois une heure à l'avance, notamment le samedi, jour de forte affluence. Mieux vaut donc s'armer de patience et, sinon, privilégier les spectacles sur jauge ou aériens.

5 Ton petit siège tu placeras

Ces dix dernières années, les petits sièges pliables ont poussé comme des champignons dans les festivals d'arts de rue. En soi, ce n'est pas un

Si Libourne reste une bastide à taille humaine, comptez une vingtaine de minutes pour aller du parc de l'Épinette aux quais

problème sauf lorsque leurs propriétaires s'installent au premier rang, empêchant les autres festivaliers de s'asseoir derrière. Le bon sens voudrait qu'ils prennent place un peu plus en arrière. À bon entendeur...

6 Du soleil tu te protégeras

Trente et un degrés aujourd'hui, 32 demain, 34 samedi, la météo s'annonce aussi chaleureuse que l'équipe du festival. On se souvient de l'édition caniculaire de 2018. Depuis, le festival a pris les devants en privilégiant une programmation plus matinale et plus tardive dans l'après-midi ainsi que des représentations sur des sites ombragés. Chapeau et crème solaire seront tout de même de rigueur.

7 Tagourde tu emporteras

Le festival tente d'atteindre le zéro plastique. Fini les bouteilles d'eau distribuées aux artistes et bénévoles. Cela fait un certain temps que tous ont droit à leur gourde Fest'arts. Les festivaliers sont invités à en faire de même.



Les Primeurs, la face B à succès du festival

Le Festival international des arts de la rue offre une vitrine à de jeunes troupes et/ou spectacles dans un volet Off aussi apprécié des compagnies que du public

Du hip-hop, du clown, du cirque, de la magie, du théâtre et même un spectacle muet. Les Primeurs, le volet Off du Festival international des arts de la rue (Fest'arts), multiplie les genres. Pour cet opus 2024, 12 compagnies sont à l'affiche. Une véritable vitrine pour ces troupes qui, bien que défrayées et logées chez l'habitant, ne sont pas rémunérées. L'intérêt pour elles est tout autre : toutes ont bien conscience que de nombreux programmeurs viennent « faire leurs courses » à Libourne.

« L'Illide », premier spectacle de la Cie Bravache, vainqueur des Primeurs 2023, a ainsi décroché plusieurs dates. « Après Fest'arts, on a fait quasiment que du "In". Pas mal

de programmeurs nous avaient justement vus à Libourne », confie Morgane Dalabouglise, l'une des comédiennes. Un succès et une visibilité qui a également apporté une vraie dose de confiance aux quatre membres de la troupe qui sortaient tout juste de l'ESTBA, l'école supérieure de théâtre de Bordeaux.

209 candidatures

Preuve du succès croissant de cette face B du festival, 135 candidatures ont été reçues en 2022, 177 en 2023 et 209 pour cette 33^e édition. Depuis quelques années, après une présélection réalisée par l'équipe du Libournais, ce sont les bénévoles et

abonnés du théâtre qui participent au choix final. Atteindre le dernier carré et intégrer les Primeurs est déjà en soi une victoire. Reste que l'espoir des compagnies est bien de devenir le coup de cœur des festivaliers. Ces derniers sont invités à voter pour leur spectacle préféré, soit en remplissant un bulletin disponible sur les lieux de représentation du Off et à La Centrale, soit directement en ligne sur festarts.com. Le nom du vainqueur sera dévoilé mardi prochain. Ce format, c'est surtout l'occasion pour de jeunes troupes et des créations récentes de décrocher une date. Cette année, hormis un spec-

Ils peuvent même acheter leur gourde directement sur place, à La Centrale. Ils pourront les remplir aux diverses fontaines municipales sur les quais, place Abel-Surchamp, rue Gambetta... Des points d'eau permettent aussi de se rafraîchir sur les quais, place Joffre et esplanade François-Mitterrand.

**8 Tes déchets
autreries**

Tournées mutualisées, signalisation durable, fin du plastique... Cela fait des années que Fest'arts travaille sur son impact écologique. La réduction des déchets fait forcément partie de l'effort, avec un accent mis sur le tri. Outre les magnifiques bidons-poubelles réalisés par des agents du Centre technique municipal, chaque corbeille de la ville est doublée le temps du festival : une pour les déchets recyclables, l'autre pour le tout-venant.

**9 Pour un spectacle
du Off tu voteras**

Douze compagnies sont à l'affiche des Primeurs, le volet Off du festival (lire ci-dessous). Des troupes défrayées et logées chez l'habitant

**C'est un peu la rançon
de la gloire : depuis
quelques années,
mieux vaut arriver tôt
à un spectacle pour
s'assurer de bien le voir**

mais pas rémunérées. L'enjeu pour elles est tout autre : emporter le vote du public pour figurer dans la programmation « In » de l'année suivante. Les festivaliers peuvent voter en remplissant un bulletin à disposition sur les lieux de représentation des Primeurs et à La Centrale, ou directement en ligne sur festarts.com

**10 Les bénévoles
tu remercieras**

Ils sont plus de 160 : 120 bénévoles, 20 habitants hébergeurs et autant de volontaires (des agents désireux de s'investir et mis à disposition par la municipalité). Repérables à leur t-shirt bleu Fest'arts, ils sont partout : ils gèrent les sites de spectacles, accompagnent les compagnies, aident les techniciens, servent à la buvette... Des petites mains sans lesquelles rien ne serait possible.

**La Maison Graziana, un tiers-lieu
au service des Libournais**

Pendant le festival, la Maison Graziana multiplie les initiatives afin de s'ouvrir davantage aux habitants

Jeanine Graziana, décédée en 2016, a légué une villa à la Ville de Libourne. Cette amoureuse de la mode et des arts serait ravie de voir Fest'arts investir sa bâtisse. Sans enfant, l'héritière en a fait don à la Ville à condition que celle-ci soit mise au service du monde associatif, de la culture et du développement économique. Ainsi, depuis 2019, le site est devenu un

tiers-lieu mêlant un espace de coworking géré par l'Arrêt minute, l'atelier de sérigraphie de La Carotte noire et un fablab. Et, depuis un an environ, cet endroit ouvert aux Libournais multiplie les événements grâce à des bénévoles motivés à faire vivre ce lieu. « On avait déjà dit que le site était à disposition du festival et on est ravi d'y accueillir la Citerne-lit de Fred

Sancère et son exposition (lire ci-dessous) », confie Caroline Joubert, de La Carotte noire.

Friperie, concerts, buvette...

Visite du lieu, découverte de l'atelier de sérigraphie et du fablab, tatouages éphémères, friperie avec Les Malles élevées, vente de vinyles du RIM qui promeut des albums produits en Nouvelle-Aquitaine... Pendant trois jours, l'endroit et son agréable jardin agrémenté d'un préau à l'ombre salubre seront ouverts de 11 à 20 heures. Il y aura même une buvette avec, à la carte, des bières locales (La Cistude et La Pinada), des sirops et du bissap. « L'argent récolté nous sert à composer un petit capital pour faire vivre le lieu. »

Et pour ceux qui souhaitent profiter d'une pause musicale pendant Fest'arts, des concerts auront lieu vendredi et samedi, de 18 h 30 à 20 heures. À l'affiche : Denfert vendredi, un duo acoustique guitares-voix au répertoire varié de reprises folk-rock françaises et anglophones (des années 1960, 1970, 1980), comme les Beatles, Janis Joplin, Eagles, Niagara... Le lendemain, place à Moonshine, un groupe de rock stoner local originaire de Sallesbeuf dont les compositions raviront les amateurs de gros son, de Queens of the Stone Age à Nirvana, en passant par Rage Against the Machine.

L. D.
Maison Graziana, 25, avenue de Verdun.
Entrée libre. Concerts au chapeau.



Ludmilla Pons, Caroline Joubert et Charlotte Parseaud font partie des occupants de la Maison Graziana désireux de faire vivre cet endroit. LINDA DOUIFF



Au vu de l'affluence, surtout le samedi, mieux vaut privilégier les spectacles aériens ou sur jauge. L. D.



En 2023, c'est « L'Iliade », de la compagnie Bravache, qui a gagné. Un spectacle à voir de jeudi à samedi, à 18 heures, place Doyen-Carbonnier. PIERRE PLANCHENAUULT

tacle d'une demi-heure et un entr'acte, les représentations sont plutôt longues, de quarante-cinq minutes à une heure et demie. En revanche,

la plupart s'adressent à un public familial. Les parents devraient autant apprécier que les enfants.

L. D.

Un cocon aussi douillet qu'insolite

Fred Sancère présente sa Citerne-lit et une exposition photo à la Maison Graziana. Deux projets en lien avec son territoire : l'Aveyron

« L'idée, c'était de faire une œuvre à partir de l'imaginaire agricole. » Une inspiration à partir de laquelle Fred Sancère, directeur artistique de Derrière le hublot, une scène conventionnée d'intérêt national de l'Aveyron, a conçu une Citerne-lit. « Vers chez moi, les chemins ne traversent que des champs de pâturage où l'on voit souvent ces citernes à eau utilisées pour abreuver les vaches. » Ou comment transformer un outil de paysan très brut en un cocon aussi douillet qu'insolite.

Visite, sieste ou nuitée

Une création qui s'inscrit dans un projet plus vaste intitulé Fenêtres sur les paysages. Soit une douzaine d'œuvres d'art-refuges installées le long du chemin de Compostelle, entre le Gers et Genève en Suisse. Sept sont déjà en service. Pour la conception de la Citerne-lit, Fred Sancère a fait appel à des part-

naires, du chaudronnier de Béteille, son village, à Encore heureux, une agence d'archi parisienne reconnue. Les festivaliers pourront découvrir cette drôle d'installation dans le jardin de la Maison Graziana, et les chanceux tirés au sort pourront même y faire une sieste ou y passer une nuit.

Quant à l'exposition « Ricochets », elle propose 115 photos tirées des clichés quotidiens (ou presque) que Fred Sancère publie sur les réseaux sociaux, accompagnés d'un texte. Un projet mené sans ambition qui, par sa durée et le volume d'images produit (plus de 2 000), s'est petit à petit transformé en regard anthropologique sur un territoire « injustement » qualifié de « diagonale du vide », explique l'artiste. « Je photographie essentiellement des bords de route. J'ai un véritable amour des petites choses, du petit patrimoine et de tous ces détails du quotidien. Dès qu'un



Fred Sancère profite de l'occasion pour découvrir Fest'arts in situ. LINDA DOUIFF

À SAVOIR

Visite de la Citerne-lit de jeudi à samedi, de 11 à 13 heures et de 16 à 20 heures. Exposition visible également de jeudi à samedi, de 11 à 20 heures, à la Maison Graziana. Vernissage et rencontre avec Fred Sancère aujourd'hui à 16 h 30. Goûter gâteau à la broche, vendredi et samedi à 16 h 30.

truc m'étonne, m'émeut ou me touche, je m'arrête et je sors mon téléphone. »

L. D.



Le Piéton

constate qu'une grosse révolution a eu lieu à la buvette de Fest'arts, basée à La Centrale : la carte bleue est désormais acceptée ! Fini les allers-retours à l'extérieur pour aller chercher un verre. Les festivaliers ne seront plus non plus obligés d'aller acheter leur Ecocup, avant de commander. Tout a été centralisé. Vive la simplicité !

À noter



ALMA SOLAR

Les musiques brésiliennes sont à l'honneur avec Alma Solar et Os Papagaios

Fest'arts. Au départ, Alma Solar et Os Papagaios sont deux formations girondines distinctes, membres du collectif Zaka Zaka. Depuis 2023, ces deux groupes s'unissent pour n'en faire qu'un, aux saveurs brésiliennes et aux compositions rayonnantes. Le tandem d'Alma Solar baigne dans cette culture depuis longtemps. D'un côté, Max a voyagé de Rio de Janeiro à São Paulo, et a ramené en souvenir la samba de ces deux métropoles. De l'autre, Manuel a pérégriné dans le Nordeste - région du nord du Brésil - et a gardé dans son cœur le maracatu et le mangue beat. Manuel et Max toument à deux durant quelque temps. Les deux multi-instrumentistes s'entourent de sampleurs et de batteries. Leur réunion avec Os Papagaios, en 2023, efface ces machines, au profit de réels musiciens. Basse, guitare, cavaquinho, et même une section cuivre. Le groupe nouvellement formé tourne dans toute la France, et même à l'étranger. Ils reviennent tout juste de Hongrie, et enchaînent avec un concert ce soir au Fest'arts à 23h30 à La Centrale.

Utile

«**Sud Ouest**»
47, rue Victor-Hugo
33500 Libourne. 05 57 55 80 40
Rédaction. libourne@sudouest.fr
Publicité. Elodie Musseau
e.musseau@sudouest.fr
06 71 88 61 92.

FEST'ARTS À LIBOURNE

Un festival toujours bien orchestré

La musique a toujours fait partie du Festival international des arts de la rue. D'abord avec les traditionnels concerts de fin de soirée, mais aussi dans la programmation de la journée. L'édition 2024 ne fait pas exception

Linda Douifi et Alexis Girard
libourne@sudouest.fr

«**L**a musique est rarement nommée mais elle fait partie intégrante des arts de la rue. C'est un peu le parent pauvre alors que c'est ce qui donne un supplément d'âme aux spectacles, et plus généralement au festival », livre Tiphaine Giry, la directrice du festival. À Fest'arts, elle a toujours eu une place de choix que ce soit dans la programmation ou lors des concerts qui, chaque soir, concluent la journée. « C'est historique », souligne Tiphaine Giry qui, cette année encore, fait la part belle aux musiciens.

Fanfare entre hip-hop et jazz

Trompette, saxophone, tuba, percussions et... un scratchophone. Le Jazz Combo Box est un brass band unique au monde. C'est la seule fanfare qui performe aux côtés d'un DJ, grâce à cet instrument portable. De quoi apporter une touche contemporaine aux sonorités jazzy. Brieuc Bestel est aux platines depuis 2008. « Dans les fanfares, faut trouver l'originalité. Et nous, le scratchophone, c'est la cerise sur le gâteau. » Depuis, le

groupe a traversé le globe. Brésil, Vietnam, États-Unis...

Cette semaine, la fanfare fait une halte à Libourne avec son spectacle « Scratch de rue ». Elle déboule dans les rues plusieurs fois par jour, et invite les passants. Si vous entendez, au loin, des cuivres en duel avec des scratches hip-hop, vous êtes au bon endroit. Cet après-midi, le Jazz Combo Box descend la rue Gambetta, avec à ses trousses une foule de tout âge. Elle suit de près la fanfare, marche à son rythme. Amandine, la trentaine, trouve la combinaison originale. « C'est vrai que ça fonctionne plutôt bien ce mélange. » Le spectacle est participatif. Les festivaliers sont invités à chanter la mélodie pendant certains morceaux. Le tout, avec une pincée d'humour de la part des musiciens. « Par-là, c'est très bien ! Par ici, ouais bof... » Julien, jeune fan de rap, apprécie cette initiative. « Ça fait du bien d'entendre ces influences hip-hop. C'est une musique de rue, ça va logiquement avec un art de rue. »

Des tambours célestes

« Mobile-homme », de la Cie Transe express, se revendique comme « le premier mobile d'art céleste au monde ». Créée en 1991,

INFORMATIONS PRATIQUES

Jazz Combo Box. Aujourd'hui, 11 heures au parc de l'Épinette, 13 heures parking Madison, 18h30 esplanade François-Mitterrand.
Cie Transe express. Ce soir et demain à 22h30 sur les quais.
Générik Vapeur. Demain à 23 heures à La Centrale.

La rêverie musicale de Nyum, artiste du cru

Dans son studio, Alice Caumont de Coquereumont mène une quête sonore, entre acoustique et numérique, et a imaginé sa sieste electrOrganique

La sieste electrOrganique de Nyum a connu un vif succès lors de Fest'arts 2023. Les festivaliers, confortablement installés sur un transat ou allongés dans l'herbe, se sont laissés entraîner dans un voyage musical où les sons acoustiques et électroniques se mêlent

et s'entremêlent pour offrir une bulle de douceur, une parenthèse de bonheur. Un moment suspendu qu'Alice Caumont de Coquereumont, alias Nyum, a conçu dans son studio, chez elle, au lieu-dit Loiseau à Fronsac où elle a élu domicile en 2017. Une artiste du

«**Ça fait du bien d'entendre ces influences hip-hop. C'est une musique de rue, ça va logiquement avec un art de rue** »

cette machinerie spectaculaire capable de s'élever à 50 mètres de haut a rapidement été repérée. « On nous a sollicités pour la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de 1992, ce qui nous a donné une grosse visibilité », raconte Éléonore Guillemaud, codirectrice artistique de cette troupe originaire de la vallée de la Drôme. Depuis, ce spectacle, sorte de parodie des soldats de plomb, a tourné dans le monde entier : de la Russie à l'Australie, des États-Unis à l'Asie. « Au début, on a commencé au sol puis, dans les arts de la rue, c'est parfois compliqué de voir. Alors on a commencé à jouer en montant sur les bancs, les poubelles et parfois même dans les arbres... Puis est venue l'idée de construire un mobile », relate la directrice artistique. Deux formats existent désormais : un 100 % au sol, et celui visible à Libourne qui se compose-



cru donc, tombée dans la marmite de la musique dès son plus jeune âge du côté de sa Bretagne natale.

Rhodes, n'goni, orgue, voix...

Nyum fait partie de ces musiciennes qui cherchent des sonorités et transforment le bruit en musique. Un héritage de son parcours : une famille de musiciens, un métalophone à la maison, une formation classique au piano dès ses 6 ans, l'envie de s'essayer au saxophone pendant l'adolescence, une entrée au Ciam de Bordeaux en 1999...

Et si la néo-Libournaise se prédestinait dans un premier temps à l'animation musicale, elle prendra finalement la direction de la scène et de la composition. « Je ne me projetais pas forcément professionnellement, puis j'ai été prise dans le flow de l'école de musique. J'ai intégré des groupes plutôt musiques du monde, reggae, ska... »

Quant à la création, elle s'y est mise instinctivement. Déjà petite au piano, elle tentait des choses. « Je m'y suis surtout mise à partir du moment où j'ai eu mon ordina-

ra d'une déambulation à terre, histoire de bien remuer le public avec des sonorités plutôt swing, plutôt métissées, avant une envolée vers les cieux. Une troupe de sept joueurs de tambours et un benêt équipé de cymbales car aussi incapable de marcher au pas que d'apprendre à jouer du tambour. Sauf que dans les airs, celui-ci prendra une tout autre dimension...

Un anniversaire disco et rock
Générik Vapeur fête ses 40 ans ! La compagnie a décidé d'arrêter, non sans célébrer cet anniversaire en musique à Fest'arts. « Ce festival, c'est un peu notre famille », confie Pierre Berthelot, l'un des fondateurs. Pour l'occasion, la compagnie animera la dernière soirée avec Ta Mémé cowboy, une formation créée il y a deux ans par les musiciens de la Générik. La musique rock et live a en effet toujours fait partie des créations de la

« L'idée, c'est de revisiter à notre sauce de grands hymnes disco devenus intemporels qui rappellent à chacun une boum, un mariage, une soirée... »

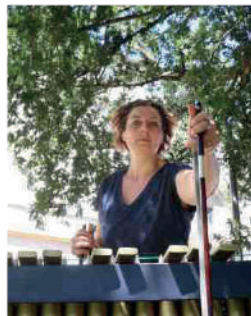
troupe, avec des compositions originales qui plus est. Ce sont elles que les festivaliers vont pouvoir entendre samedi soir dans un medley hommage. S'ensuivra un bal disco à l'esprit tout aussi rock par Ta Mémé cowboy. « On joue sur le ton de l'humour et de l'ironie. L'idée, c'est de revisiter à notre sauce de grands hymnes disco devenus intemporels qui rappellent à chacun une boum, un mariage, une soirée... » De quoi propager la fièvre du samedi soir chez les festivaliers...



Avec son « Scratch de rue », le Jazz Combo Box réveille la bastide. FABIEN COTTEREAU / SO

teur au début des années 2000. » L'acquisition d'un vibraphone fera le lien entre son passé de musicienne classique, acoustique, et son présent davantage tourné vers le numérique. Le point de départ de son projet solo : Nyum. Le début d'une quête sonore mêlant Rhodes (piano emblématique des années 1970), orgue, voix, petites percussions, clavier, n'goni (harpe africaine), machines... Sa musique est souvent qualifiée d'électro-ethnique-urbaine. Elle, la définit comme de la « bullerie electrOrganique ».

L. D.
Aujourd'hui et demain, à 14 heures, au jardin du poilu (une heure).



Nyum a élu domicile en Libournais en 2017. FABIEN COTTEREAU / SO

Le Piston errant dévoile sa mobylette à vapeur

La compagnie s'est alliée aux élèves en chaudronnerie du lycée Jean-Monnet pour son prochain spectacle. Ils présentent ensemble l'avancement des travaux



Le projet est présenté sur la place des Récollets durant Fest'arts. FABIEN COTTEREAU / SO

Le Piston errant allie rock et ferraille, musique et mécanique, pour des shows uniques. La compagnie prépare son prochain spectacle, « Transhumance », dans lequel les artistes auront besoin d'une mobylette à vapeur. Mais ce projet dépasse ses compétences. « On a l'habitude de concevoir des machines pour nos spectacles musicaux mais là, il fallait qu'elle soit fiable à 100 %, s'amuse Mathilde Idelot, chargée du développement et de la production.

La compagnie souhaitait alors impliquer des jeunes en formation technique. « Chez nous, la technique n'est pas au service de l'artistique, c'est un tout qui fonctionne à parts égales. » En juin

2023, le groupe rentre en contact avec le Liburnia. Le théâtre les rencarde sur la section chaudronnerie du lycée Jean-Monnet, avec qui ils ont quelques projets durant l'année. Matthieu Hibon, professeur de ce cursus, accepte sans hésiter. L'occasion pour ses élèves de « fabriquer une pièce unique, destinée aux arts de la rue ».

Projet ambitieux et participatif

Le Piston errant présente l'avancement du projet tous les jours sur la place des Récollets, juste devant la médiathèque. Avant d'arriver au lycée Jean-Monnet, les plans de la mobylette ont été conçus par Yann Vannier, ingénieur-concepteur aux Machines de l'île de Nantes

depuis vingt ans. Une des classes de première a entièrement participé à ce projet, tout du long de l'année, avec le soutien d'une classe de seconde. Le Piston errant est venu à six reprises voir l'avancée des travaux, mais aussi aider à la fabrication. « Un moment convivial et participatif », se souvient Mathilde Idelot.

Pour le moment, la chaudière est construite. Elle fonctionne même, mais elle n'est pas encore reliée au moteur

Pour le moment, la chaudière est construite. Elle fonctionne même, mais elle n'est pas encore reliée au moteur. La conception se poursuivra durant toute l'année scolaire, en relation avec les élèves de la section horticulture de la MFR de La Sauve-Majeure, car la mobylette remorquera une multitude de fleurs. Le Piston errant reviendra au Fest'arts 2025 présenter le deux-roues terminé, et enchaînera avec son spectacle prévu pour 2026.

Made in Gironde

Les prémices du Piston errant se situent en Sud-Gironde, plus particulièrement sur les bancs du collège de Cadillac au début des années 2000. Valentin Hironnelle, Charlie Dufau, Simon Lehmann et Jérémie Lopez : des potes qui deviennent une vraie troupe dès le lycée. Ils réalisent quelques courts-métrages et des fanzines satiriques. En 2008, ils créent Le Piston errant, puis performance leur premier spectacle mécanique et musical, « Homo Melodicus ». En 2015, leur second spectacle « Blues-O-Matic Experience » connaît un certain succès. Notamment avec des performances au FMTM Charleville-Mézières ou encore à Chalon dans la rue. La compagnie s'agrandit, l'effectif double et se professionnalise. « Transhumance » sera la suite de cette histoire, dans un monde post-apocalyptique. En guise d'interlude entre les deux récits, la compagnie performe actuellement « B-O-M ! » au Fest'arts.

A. G.

Un spectacle accessible aux sourds

« Furtives », de La Baleine-Cargo, est interprété et traduit en direct

Le trio La Baleine-Cargo performe pour la première fois au Fest'arts en 2021, aux côtés d'un collègue sourd. Les comédiennes s'initient donc à la langue des signes. Et depuis, cet apprentissage ne les quitte plus. Leurs trois projets actuels sont bilingues, parlés et signés. « Notre ambition est de ne laisser personne de côté », garantit Françoise Guillaumond, res-

ponsable artistique de la compagnie.

« Furtives » mêle théâtre, danse et chant. Le tout, pour « crier l'urgence de tisser des liens et agir sur notre monde ». Le spectacle est tout récent, avec une première représentation en mai à La Gorp. Elles sont ensuite passées par de multiples festivals tels que Fêtes le Pont à La Rochelle.

La compagnie avait une crainte : ne pas plaire au public sourd. « C'était notre plus grand stress. » Mais le pari est réussi. Des spectateurs viennent à la fin les remercier de rendre leurs spectacles accessibles, et de démocratiser leur langue. La compagnie



La compagnie a vu le jour en 2007 à La Rochelle. N. G.

propose aussi l'audiodescription à ceux qui le souhaitent.

A. G.
Spectacle aujourd'hui et demain à 17 heures (cinquante minutes). Billet : 3 euros, à retirer le jour de la représentation à La Centrale.



Le Piéton

apprécie les happy hours proposés pour la première fois à La Centrale, de 18 à 20 heures. Des huîtres, des tartinades, un verre mais surtout une sacrée dose de bonne humeur avec des bénévoles aussi ravis que les festivaliers de profiter du moment !

Échos de Fest'arts



GUILLAUME MARTINOTY

Une parenthèse rock à la Maison Graziana

Musique. Envie d'une parenthèse rock dans un endroit ombragé et disposant de sa propre buvette ? Rendez-vous à la Maison Graziana, 25, avenue de Verdun, qui ce soir, de 18h30 à 20 heures, propose un concert de rock stoner avec Moonshine (photo). L'occasion d'une pause fraîcheur et de découvrir l'exposition « Ricochets » de Fred Sancère qui a aussi installé sa Citerne-lit dans le jardin de ce lieu. Entrée libre. Concert au champagne.

Une initiation à la salsa à Ô Bab

Danse. Après le concert à succès des Boîtes à clous hier soir, place ce samedi à une initiation salsa de 21h30 à minuit à Ô Bab, situé rue Fonneuve. Une animation assurée par le club de salsa de la ville, rattaché à l'association À Contre temps. Un bar insolite puisqu'il y est aussi possible de s'y faire couper les cheveux et/ou tailler la barbe en sirotant un sirop ou une mousse artisanale. Une exposition de collages de Mehdi Jabir, régisseur lumière, y est également visible.

Un concert guitare-voix au Zinc authentique

Musique. C'est LE bar à vin de la bastide, aussi réputé pour sa carte de nectars que sa restauration à base de produits locaux. Pendant Fest'arts, le Zinc authentique, lui aussi situé rue Fonneuve, a convié Quentin Imola pour animer les soirées, à partir de 20 heures, à la seule puissance de sa voix et de sa guitare. Membre des groupes The Crewsers, The Jouby's, Leon News et le collectif Soul Rev, cela fait douze ans qu'il parcourt les plus grosses scènes bordelaises.

FESTARTS À LIBOURNE

Des spectacles avec le mâle au cœur

Les arts de la rue s'inspirent des interrogations sociétales. Cette année, plusieurs spectacles interrogent les questions de genre autour de la masculinité. Tour d'horizon

Linda Douifi et Alexis Girard
libourne@sudouest.fr

Festarts mise sur l'éclectisme avant tout. Aussi bien sur le fond que sur la forme. Mais les arts de la rue sont en prise directe avec les questionnements de société. Et ceux autour du genre, des différentes formes de masculinité et la fin d'une hégémonie virile longtemps acceptée en font forcément partie. Résultat : même si le festival n'affiche aucune thématique, chaque année une teinte se dégage. Avec pour cet opus 2024, plusieurs spectacles qui interrogent la place de la moustache, la plupart du temps sous couvert d'humour. Tour d'horizon de ces représentations où le mâle vous veut du bien.

1 Une troupe de majorettes hommes

Des majorettes qui rendent hommage à Freddie Mercury, en soi, c'est déjà insolite. Mais lorsqu'il s'agit d'une équipe d'hommes en petit marcel, lunettes noires sur le nez avec un jean aussi bien taillé que leur moustache, cela rend la chose encore plus marquante.

« J'avais l'envie d'un rendez-vous collectif de danse, joyeux, solaire et rock'n'roll et, depuis un petit bout de temps, je cherchais un projet autour de la personnalité scénique de Freddie Mercury », raconte Cécile Le Guern, la capitaine et seule femme à bord de ce spectacle créé en mai 2021. Son expérience du bâton et son affection pour cet art populaire tombaient à pic ! L'idée première de ce

spectacle à voir sur les quais n'était pas de casser les codes de genre mais force est de constater que c'est le cas. « Je voulais surtout du décalage, de l'inattendu, un truc auquel les gens ne s'attendent pas », explique la fondatrice de Ô Captain mon capitaine.

« Queen-a-man » se veut aussi une ode à la diversité, celle des corps, tous différents. Les sept majorettes hommes, âgés de 45 à 57 ans, s'assument ainsi pleinement, entre autodérision et acceptation. Ou quand la légèreté de

« Il faut vraiment casser ces codes de virilité. De montrer sa force, de cacher ses sensibilités. Et ce spectacle participe à cette déconstruction »

la forme n'empêche pas le profondeur du propos sur le fond. « J'ai adoré », confie Mireille tombée par hasard sur cette représentation encore jouée ce soir, à 20 heures, sur les quais de Libourne. « Je trouve ça très drôle. Ça me fait penser au film sur une équipe masculine de natation synchronisée. » Avec en plus une bande-son 100 % Queen, ce qui ne gâche rien.

2 Un duel fraternel et viril

La compagnie Les Barjes joue « Virils » sur la place Abel-Surchamp tous les soirs, à 19 h 30, devant un parterre fleuri de spectateurs. Le duo incarne deux frères qui décident de se réunir même si tous

les opposent, afin de rendre hommage à leur père décédé. Jérémy Chopin et Barthélémy Guéret, débardeurs blancs et pantalons moullants, enchaînent les sketches humoristiques et les échecs cuisants. Western burlesque, lancer de couteaux, jongle de torches enflammées, etc. Le tout, avec humour et l'aide de certains volontaires dans le public.

Au travers de ces saynètes, la fratrie questionne l'héritage de leur géniteur sur l'identité masculine, et tente de retisser leurs liens familiaux. D'Ennio Morricone au « Lac des cygnes », le duo suit le rythme de la musique. Le plus jeune finit même par danser de façon féminine, et entraîne son frère dans cette liberté de mouvement et d'expression. Un spectacle qui réjouit Sarah, étudiante en histoire. « Il faut vraiment casser ces codes de virilité. De montrer sa force, de cacher ses sensibilités. Et ce spectacle participe à cette déconstruction. »

3 Quatre Roméo et plein de Juliette

Créé en 2018, « Roméo, Roméo, Roméo » met en scène quatre hommes, quatre genres : un incarné par une femme à moustache, un aux cheveux longs, un autre à la tignasse crépue et un dernier bien musclé arborant une cinquantaine cravate rose. Des danseurs qui, juste avec leur corps et quelques mots, évoquent la cour, la drague, la parade nuptiale. « L'idée, c'est de questionner nos comportements. C'est quoi être un homme, quelles sont les différentes techniques d'approche, qu'est-ce qu'il



se passe à ce moment-là entre deux personnes ? », racontent Max, Kostas, Bryan et Noa, les quatre membres de la troupe Joshua Monten. Eux sont tous des Roméo, et le public des Juliette. Une représentation très en lien avec la réaction du public. Et un spectacle qui a parcouru le monde (Égypte, Singapour, Pologne, Belgique...), bousculant certaines cultures. « En Jordanie, j'ai dû jouer avec un pantalon et pas un short, même si j'incarnais un homme », raconte Noa. La police était même là pour s'assurer que tout se passe bien. À Libourne, « Roméo, Roméo, Roméo » s'est joué jeudi et vendredi mais qui sait, il repassera peut-être dans la région...

La Grande Ourse, un lieu idéal pour la pause bébé des festivaliers

Qu'ils aient besoin d'une pause technique, gourmande ou ludique, parents et enfants peuvent se rendre dans ce lieu associatif dédié à la parentalité

Des tapis de jeu, des livres, des coloriations, des chaises hautes, une table à langer...

Avis aux festivaliers venus avec bébé : la Grande Ourse est l'endroit idéal pour une pause gourmande, ludique et/ou technique. « C'est la deuxième année que nous

sommes partenaires de Fest'arts. Cela permet aux festivaliers de pouvoir se poser au frais avec leurs jeunes enfants. Il y a aussi des artistes qui viennent avec leur progéniture », relate Karen Paquin, l'une des fondatrices de la Grande Ourse.

Offre enrichie

Clothilde Pineaud arrive de Cénac avec Marius, 6 mois. Elle a repéré le lieu sur la plaquette de Fest'arts et est venue faire chauffer le petit pot de bébé. « Sinon, on se serait débrouillés. Il aurait mangé froid, dans la poussette, dans un coin à l'ombre. Mais un endroit comme ça participe au fait de se dire, malgré la chaleur, on y va quand même », apprécie la maman. Le temps du festival, la Grande Ourse ouvre de 10 à 21 heures et a enrichi son offre de petite restauration avec des



Karen Paquin (à droite) et Delphine Vaysse, une bénévole, ont tenu compagnie à Arlo, 1 an et demi. L. D.

planches, des salades et même de la citronnade 100 % maison.

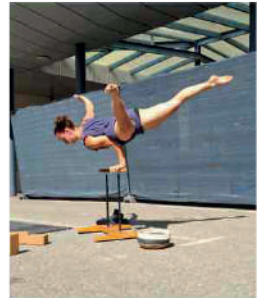
L. D.



« Queen-a-man », un hommage à Freddie Mercury et une ode à la diversité des corps. PHOTOS FABIEN COTTEREAU / SO

Des jeunes circassiens invités à présenter leur spectacle

Le festival présente tous les matins, à 11 heures au collège Atget, trois spectacles issus du tremplin « Talents d'avance », organisé par le Département



Ce tremplin permet à des jeunes de bénéficier d'un accompagnement et mettre en avant leur spectacle. A. GIRARD

Elouan, via sa compagnie Panique ! est le lauréat du tremplin. Son spectacle « Face too face » amuse les petits au premier rang, comme les plus grands. Chacun de ses chapeaux représente une personnalité, qu'il tente de dompter tout en jonglant avec. « Je fais plein de festivals en ce moment. Ça m'entraîne, parce que j'ai le projet d'en faire un spectacle à terme. » Ce jeune artiste est passé par le Crac de Lomme - Centre régional des arts du cirque, près de Lille -, et a enchaîné avec une prépa cirque à Bordeaux.

«Voire qui fonctionne»

Sur scène, Éline se nomme Le Duo juste à deux. « Équi'libre », son spectacle, parle des incertitudes de la vie, qui ne tient qu'à un fil. Le tout en acrobatie et en pédagogie. « J'adore les réactions du public, pouvoir voir en direct ce qui fonctionne ou pas. » L'artiste est aussi passée par l'école de

Lomme, en spécialité porté. Ce cours interlude deviendra peu à peu un spectacle d'une trentaine de minutes, prévu pour le printemps 2025. Océane et Laëtitia interprètent « Dernier refrain », récit d'amour et de rupture, en danse et en acrobaties. Elles ont composé leur performance en partant de la musique, et non l'inverse. Les deux artistes se sont rencontrés à Imhotep, l'école de cirque de Villenave-d'Ornon. L'une est meilleure contorsionniste, et l'autre excelle dans les équilibres. « C'est vraiment cool, on se complète, on a chacun nos spécialités. Et on s'améliore chacune comme ça. »

A. G.



« Virils », de la Cie Les Barjes, joue avec les codes de la virilité



« Roméo, Roméo, Roméo » s'amuse des comportements des « mâles » qui font la cour



Fin janvier, le jury et le public de « Talents d'avance » ont décerné leur prix « coup de cœur » au jongleur Elouan Vancassel. ALEXIS GIRARD

« À la fesse foraine », un spectacle potache qui amuse petits et grands

Lors de ce spectacle participatif, les spectateurs doivent activer les mécanismes des fauteuils à la force de leur popotin

Le souffle-cul ou encore la cataculte. Le trio de comédiens a de l'imagination, et beaucoup de public. Parents comme enfants sont invités à s'asseoir de toute leur force afin d'activer leur mécanisme. À chaque tentative, la compagnie Attractions et phénomènes scande leur mot fétiche :

« Fesse ! Fesse ! Fesse ! », enjoint de tout cœur par le public. Lorsqu'un spectateur se porte volontaire, pas de poignées de mains ni de bises, mais bien un check de fessier.

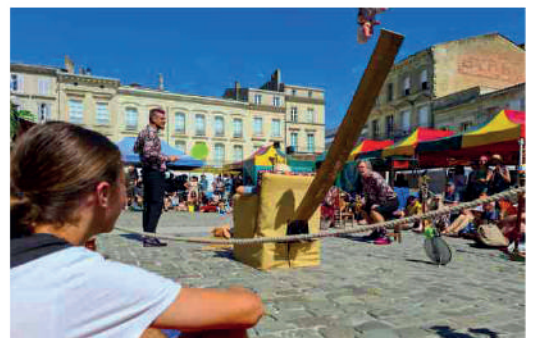
Record : 17 mètres

Les enfants adorent l'idée. « C'est

plutôt rigolo », rapporte Julia, 7 ans. Le souffle-cul est un système de fauteuil à compression d'air. L'adulte s'assoit et son enfant vise une cible. Pas de chance pour aujourd'hui, aucune n'a fini dans le mille. La cataculte s'avère être, comme son nom l'indique, une véritable catapulte à doudou. Record à battre : 17 mètres.

Trois dernières représentations encore aujourd'hui : à midi, 16 h 30 et 21 heures, place Abel-Sur-champ.

A. G.



Le trio haut en couleur invite les spectateurs à participer à leur projet burlesque. ALEXIS GIRARD

Le festival a adapté ses horaires de spectacle. Une fréquentation estimée entre 40 000 et 50 000 personnes. PHILIPPE BELHACHE



Chaque année, le festival explore de nouveaux lieux comme la maison BYAA et son agréable jardin. LINDA DOUIFI

FEST'ARTS

Linda Douifi
ldouifi@sudouest.fr

Une fréquentation aussi forte que le mercure

Du jeudi 8 au samedi 10 août, il a fait très chaud pour le Festival international des arts de la rue. Une 33^e édition marquée par une hausse de la fréquentation, essentiellement due au soleil

Des spectacles bondés et des rues plutôt clairsemées, c'est l'image que l'on retiendra de cette 33^e édition du Festival international des arts de la rue. Une seule certitude : il y avait bien plus de monde qu'à l'opus 2023, marqué par de la fraîcheur et des averses venues jouer les trouble-fêtes. Cette fois, avec la chaleur, il fallait souvent attendre la fin de journée pour que le centre-ville commence à bouillonner. Rien d'anormal, juste l'évolution de Fest'arts qui, ces dernières années, avec la hausse des températures aussi notable que celle de sa fréquentation, a organisé sa programmation en conséquence : moins de spectacles l'après-midi, des sites plus ombragés et plusieurs représentations en même temps afin « d'éclater » le public.

« Jeudi, avec le monde qu'il y a eu dès le matin à La Centrale, le cœur battant du festival, on a su que cela allait être une grosse journée », raconte Tiphaine Giry, la directrice de Fest'arts. Idem le vendredi. La journée du samedi s'est avérée plus calme. « C'est traditionnel. Ce jour-là, souvent ça décline car certains partent. Il y a comme un jugement d'humeur. » Malgré tout, les sites étaient bondés.

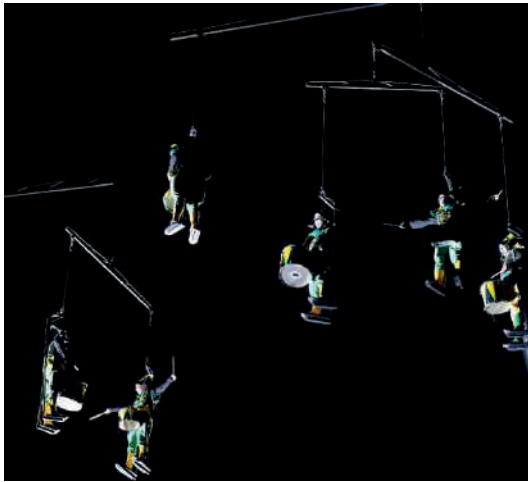
Des tambours célestes
Le « Mobile-homme » de la Cie Transe-Express, sur les quais de Libourne, a particulièrement marqué les esprits. Des milliers de personnes se sont émerveillées devant cet orchestre de sept hommes tambours suspendus dans le ciel li-



Beaucoup de monde sur les différents spectacles, comme à « L'Effet Barnum », de la Cie Pièces et Main d'œuvre, dans la cour du lycée Max-Linder. PHILIPPE BELHACHE



Le Piston errant s'est produit avec « B-O-M ! », son concert mécanique dont l'une des machines a été conçue avec les lycéens de la section chaudronnerie du lycée Jean-Monnet. FABIEN COTTEREAU/SO



« Mobile-homme », de la Cie Transe express : un orchestre de sept tambours suspendus dans le ciel libournais. DR

bournaïns grâce à une grue de 30 m. Un spectacle qui, en 1992, avait fait la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, un joli clin d'œil à l'actualité.

Des milliers de personnes se sont émerveillées devant cet orchestre de sept hommes tambours suspendus dans le ciel libournais

Des JO qui a priori n'ont pas freiné les festivaliers. « Cela ne nous a pas fait d'ombre parce que beaucoup les regardaient sur leur téléphone entre deux spectacles », assure Tiphaine Giry. Hormis cette représentation spectaculaire par sa forme, difficile de trouver un spectacle qui se détache. La plupart ont bénéficié d'un excellent bouche-à-oreille. Un cru

2024 aussi joyeux que solaire. Avec de nombreux spectacles drôles, voire drolatiques. Le « Queen a man » de la troupe de majorettes hommes Ô Captain mon capitaine a enjôlé le public ; « L'Iliade », de la Cie Bravache, vainqueur du Off 2023, a fait un carton attendu ; « La Création » de La Flambée, « Virils » des Barjes ou encore « L'Effet Barnum » de la Cie Pièces et Main d'œuvres ont emporté les festivaliers dans un délire aussi salvateur qu'hilarant ; tandis que « À la fesse foraine » a fait mouche avec son humour potache et ses drôles de machines à activer à la seule force du popotin. Même qualité remarquée du côté du Off. « On a commencé le dépouillement des votes du public et, a priori, ça va se jouer dans un mouchoir de poche », augure Tiphaine Giry. Verdict attendu ce mardi 12 août.

Un festival « vivant »
Critique parfois entendue : « Il est difficile de tout voir. » Un constat as-



« Queen-a-man » de la Cie Ô Captain mon capitaine, une ode à l'art de la majorette et à Freddie Mercury. FABIEN COTTEREAU/SO

sumé par le festival. « L'année dernière, du public s'installait parfois une heure avant. Cela devenait compliqué de voir les spectacles, notamment pour ceux avec des enfants. Cette question de l'attente nous a beaucoup travaillés », confie la directrice. Le festival a ainsi mis en circulation un livret de jeux pour mieux faire patienter les marmots. Surtout, il a adapté les horaires. « En programmant trois spectacles à la même heure, ça disperse les spectateurs. Cela oblige à faire des choix mais sur trois jours il est possible de tout voir. »

La directrice n'écarte pas d'autres changements. « Il faut absolument que le festival ne soit pas figé, qu'il reste vivant. On continuera de s'adapter à l'évolution climatique, à celle de la ville. On vit aussi au rythme de cette bastide avec des lieux devenus inaccessibles, comme les casernes, et d'autres que l'on investit pour la première fois comme la maison BYAA ou la Maison Graziana. » Des sites aussi ap-

préciés pour leur fraîcheur. Tout comme la cour du lycée ou le parc de l'Épinette, à l'ombre salutaire, réinvestis par le festival.

De la torpeur à l'ardeur
Finalement, Fest'arts 2024 s'est tenue dans une certaine torpeur la journée, et une ardente joie de vivre en soirée. Grâce aux concerts toujours aussi dansants organisés chaque fin de soirée à La Centrale du festival, mais aussi grâce à la mobilisation de nombreux commerces. Chaque année, les bars et restaurants allongent leurs horaires, proposent des menus spéciaux et organisent des événements. Mais cette 33^e édition a particulièrement été marquée par l'ambiance de la rue Fonneuve. L'artère était bondée et les animations nombreuses, du Zinc authentique à Ô Bab qui chaque soir proposaient des concerts. D'année en année, la joyeuse fièvre de Fest'arts continue de se propager.



Le Piéton

salue l'investissement de tous les bénévoles de Fest'arts qui, durant trois jours, ont donné de leur temps, quitte à ne pas pouvoir voir tous les spectacles qu'ils désiraient. Une armée de volontaires indispensables à la tenue de l'événement, dont l'implication et la joie de vivre sont l'une des marques de fabrique du festival !

Agenda

« **Sud Ouest** »
47, rue Victor-Hugo
33 500 Libourne. 05 57 55 80 40
Rédaction. libourne@sudouest.fr
Publicité. Élodie Musseau
e.musseau@sudouest.fr
06 71 88 61 92.
Distribution du journal à domicile. Pour recevoir le journal sans supplément de prix, ou pour tout renseignement sur votre abonnement : 05 57 29 09 33.

Urgences
Samu/Centre. 15.
Gendarmerie. 17.
Sapeurs-pompiers. 18.
SOS médecins.
05 56 44 74 74.
Centre antipoison.
05 56 96 40 80.
Urgences mains.
05 56 79 56 79.
Urgence médicale week-end.
Pour le secteur de Libourne, composer exclusivement le 15.
Pharmacie de nuit
Après 22 heures, s'adresser à la gendarmerie de Libourne.

Hôpitaux-cliniques
Libourne. 112, rue de la Marne.
05 57 55 34 34.
Sainte-Foy-la-Grande.
Avenue Charrier. 05 57 41 96 96.

Administrations
Sous-préfecture.
8, avenue de Verdun, à Libourne.
05 56 90 60 60. Ouverte lundi, mardi et jeudi de 8h30 à 12h et de 13 à 15h ; mercredi et vendredi de 8h30 à 12h.
Chambre de commerce et d'industrie. 125, avenue Georges-Pompidou, 33503 Libourne Cedex. 05 57 25 40 00. Horaires d'ouverture du lundi au jeudi : de 8 h 30 à 12 h 30 de 13 h 30 à 17 h 15. Le vendredi : de 8 h 30 à 12 h 30 de 13 h 30 à 16 h 30.
www.libourne.cci.fr
entreprendre@libourne.cci.fr



Le spectacle de la Cie Les Vagabondes sera-t-il le coup de cœur du public ? PHILIPPE BELHACHE



Gros succès pour la Sieste electroOrganique de Nyum, à l'ombre salutaire des arbres du Jardin du poilu. FABIEN COTTEREAU/SO